

Le lave-vaisselle

création

vendredi 7 juin 2013

Atelier théâtre des adultes

Ateliers théâtre de la Maison de la Culture
de Marche en Famenne

Mise en texte et en scène

Thierry Colard

Pour cette nouvelle saison théâtrale, après avoir créé :

« Le petit vieux prince de la ville d'Homme » en 2008

« Shakespeare sinks in the groove » en 2009

« Théâtre paradiso » en 2010

« Recto Verso » en 2011

« Gilbert goes to Graceland » en 2012

L'enjeu créatif est double puisque la nouvelle création intitulée « lave-vaisselle » se découpe en deux volets. Le premier est lié au projet de la saison de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne et l'ASBL Article 27 s'associant autour d'un projet culturel commun intitulé "EXTRA & ordinaire", qui invite à faire l'éloge du quotidien.

Pour ce projet, tous les ateliers, écoles, académies, Centres d'Expression et de Créativité ou associations diverses sont invités à révéler ce qu'il y a d'EXTRA dans l'ordinaire, à travers l'expression artistique de leur choix (arts plastiques, théâtre, musique, écriture, création multidisciplinaire...)

L'ensemble des démarches créatives menées sera présenté à l'occasion de la Foire du quotidien, conçue et animée par l'ensemble des partenaires, le samedi 20 avril 2013 à la MCFA. Ce moment festif sera prolongé par une exposition participative présentant une partie des créations conçues à cette occasion.

Le deuxième volet est donc le spectacle complet qui sera créé le vendredi 7 juin et joué également le 8 juin.

Ce que nous allons faire le 20 avril.

La chorale « les nonnes » et les confesseurs.

« Une chorale des nonnes années 60, se forme autour de Soeur Régine prise d'une éternelle passion pour The Beatles.

Soeur Régine tire derrière elle un chariot pour courses avec le tourne-disque. Une allonge à la main, elle part aidée par d'autres soeurs à la recherche d'une prise.

Sur la platine, elle place d'abord un disque religieux puis celui des Beatles.

Progressivement, le public présent découvre des nonnes très Lennon qui en bonnes âmes très décalées se lâchent de plus en plus. Leur habit se transformant de façon assez coquine.

Faut-il rappeler qu'en 1968, le pape Paul VI lançait des appels forts aux vocations ?

Entre deux prestations de cette chorale dynamique, Trois prêtres confessent les âmes égarées tandis que les soeurs distribuent des images pieuses tout en, d'une part, rabattant des clients vers la confession, d'autre part invitant des jeunes hommes à la vocation.

Le spectacle « Lave-vaisselle »

L'histoire et les personnages

1968, à Haut-les âmes, le jeune **Maurice** vient de faire un choix de vie : il souhaite entrer au séminaire et devenir prêtre.

Maurice Il prétend avoir vu Dieu dans des flashes révélateurs. Il veut réformer beaucoup de choses mais surtout tel St François d'Assise oublier sa folle jeunesse (qui ne l'a jamais été) et vouer le reste de son existence à servir Dieu, si possible le plus près possible de lui soit à Rome.

La décision de Maurice fait le bonheur de sa maman, **Marie Thérèse Bénicul** une veuve richissime, femme de feu Monsieur le bourgmestre.

Marie-Thérèse se la joue sainte femme qui grâce à son fils se sent pousser les ailes d'une nouvelle virginité. Elle cite allègrement la bible ou des références de ses saintes lectures mais on devine bien qu'un diable peut, à tout moment venir la tenter.

La décision de Maurice va perturber le petit monde de Haut-les âmes et d'abord **Betty**, une jeune fille délurée prête à sauter à pieds joints dans la vague de folie qui va changer cette fin d'années 60.

Betty déborde de joie de vivre. Loin de tout concept religieux, elle aime la vie et la croque à pleine dents comme lui a toujours appris sa maman. C'est une passionnée qui veut vivre sa vie comme un conte de fées sans être une princesse nunuche. Elle est à la page sans être un mouton suiveur. Pour elle, la valeur sûre c'est la liberté et surtout la sienne.

Betty est la fille d'**Eléonore** une ancienne artiste de cirque qui a posé ses bagages dans le petit cabaret de la place.

Eléonore donne l'impression d'une jeunesse éternelle. Elle adore rire et utilise sans vergogne son franc parler. Elle n'a pas peur des hommes et est loin de cette image de femme soumise ou femme objet que véhicule tant et plus la société des années 60. C'est une avant-gardiste dont les sens sont toujours en éveil. Rien ne lui échappe. Actuellement elle a choisi d'être la compagne de **René** qu'elle apprécie pour son humour et sa franchise.

René vient de racheter le petit cabaret tenu autre fois par un certain Joseph. Passant pour être un gars assez pervers et surtout trousseurs de jupon et bouffeur de curé. C'est le roi du deal. Il sait se rendre très sympathique mais peut se montrer très sévère.

S'il est plutôt athée, cela n'empêche que René apprécie le curé **Anastase**, vrai prêtre de campagne sachant apprécier les dons du ciel tels le vin rouge, le bon pain et le fromage !

En réalité, René s'appelle Moshé...il est juif. C'est un compagnon de tendresse d'Eléonore, un homme bon qui fait grandir ceux qui le rencontrent.

Anastase est un vrai épicurien qui fait de son passage sur terre son paradis. Il est tenté d'être flatté de voir le jeune Maurice, autrefois son enfant de chœur, vouloir devenir prêtre mais peut-il vraiment croire que ce soit Dieu qui ait choisi Maurice. Anastase est sceptique. Il aime confronter ses idées à celles des autres et se montre toujours très respectueux. Bien entendu, il est le premier à reconnaître que toute chair est faible.

En tout cas, ce dimanche-là, c'est l'effervescence qui anime tout le village.

Enfin ! Il se passe quelque chose au village. Voilà de quoi procurer du blabla à **Joséphine** la soeur et bonne du curé qui est la commère numéro de Haut-les âmes.

Joséphine est une femme positive qui s'ouvre à toute positivité. Tel le tournesol, elle recherche la chaleur humaine et si elle tente de garder son frère fidèle à ses engagements, comme lui, elle aime profiter des bonnes choses ! Ce qu'elle préfère ce sont les excursions à Orval ou Maredsous. La décision de Maurice provoque bien davantage qu'un surcroît de travail pour la bonne de Madame Bénicul, **Firmine**.

Firmine est une douce benête recueillie par Madame à qui, en échange de cet accueil, elle offre ses services gratuitement. Firmine qui a suivi de près l'adolescence du jeune Maurice est, dans le plus grand des secrets, amoureuse de lui. Sa passion pour les Beatles est aussi ce qui la mène à

côtoyer Betty la seule fille du coin qui soit à la page !

Les prémices de la vocation du jeune Maurice est un motif assez important pour voir revenir d'Afrique la soeur de Marie-Thérèse Bénicul, une nonne appelée **Marie Annonciation**.

Marie-Annonciation est aussi une avant-gardiste. Grande amie de soeur Sourire, elle revient avec des idées tout autre de la vie et une énergie positive que lui ont communiquée ses amis d'Afrique où elle part de mission en mission et où elle espère finir sa vie. Pour elle, le temps des grandes révolutions est arrivée. Si Paul VI est un fan des vocations, pour elle l'homme doit avant tout s'engager pour les hommes, ses frères et en Afrique il y a tant à faire. Elle aime aussi le prince Albert qu'elle a rencontré au Congo alors qu'il visitait l'école qu'elle y a créée parmi d'autres oeuvres.

Voilà tout ce petit monde invité ou non mais pourtant présent à la fête pour Maurice.

Fête où Madame Marie-Thérèse va présenter le premier lave-vaisselle du village !

Fête où va s'attarder René qui est aussi brasseur...

Fête où dans un même espace devant le fameux engin de modernité, la vaisselle va s'organiser aussi bien que se lave le linge sale en famille...

Les enjeux...ordinaires-extraordinaires

La mise en scène : Un double outil ordinaire (un meuble à la fois lave-vaisselle et juke-box) devient polyvalent pour situer les personnages et pour fédérer l'action ultime qui se résumera autour d'une question : Maurice ira-t-il vraiment au séminaire ? Entre Dieu et Diable y a t-il de possibles compromis ? D'éventuels consensus ?

On garde l'idée aussi de donner au public une participation involontaire mais somme toute extraordinaire.

Dans cet espace, les personnages « ordinaires » vont défiler pour des situations ordinaires tentant à devenir extraordinaires.

Le rythme est un enjeu important car les personnages vont défiler dans cette arrière cuisine où le lave-vaisselle est un prétexte à la prise de parole, aux échanges...

Le texte est donc aussi un élément clé car, ordinaire ou extraordinaire, par le jeu d'échange et par l'action qui l'engendre il donnera une dimension particulière à la création.

Il est important que chacun pense à son personnage : sa tenue, ses mimiques, sa voix, ses énergies tandis que dans la mise en texte on s'amusera à donner la belle part à la créativité ordinaire-extraordinaire....

Attention ! On garde l'idée d'un enjeu basé sur le rythme et la linéarité de la création.

Le décor planté, le public va très vite comprendre tout l'enjeu du spectacle .

Lave-vaisselle

1ère partie

lieu : la salle paroissiale

Tableau 1

Entrée du public et Firmine

Sans le savoir, c'est le public qui commence le spectacle. En effet, lors de son propre accueil

chaque spectateur reçoit un petit morceau de gâteau en vrai le space cake.

Une fois installé, le public découvre Firmine qui une manne entre les mains entre sur scène.

On devine qu'elle vient ramasser le linge qui sèche sur plusieurs fils tendus sur scène.

Sur scène se trouvent en fond de scène côté cour une grosse caisse et à l'avant scène côté jardin une autre.

Firmine plongée dans un état second apparaît donc dans une scène « noir et blanc ». Elle se met alors à manger sa part de space cake .

Firmine Elle a mille fois raison Betty ! C'est bon ce gâteau ! On en mangerait à longueur de journée. Comment l'appelle- t'-elle déjà ?

Un temps

Ah oui ! Space cake ! Franchement spécial mais délicieusement bon !

A ce moment, on entend une musique planante. Firmine est complètement dans le cake.

Firmine Ouh la ! C'est fort ce chocolat là ! Bientôt c'est moi qui serait dans le cake ! C'est Madame qui devrait goûter ça ! Ce genre de friandises ça détend !

Un temps. Elle retourne sa manne et s'allonge à côté. Elle a les pieds vers le public et s'appuie sur les mains. On dirait qu'elle cherche à prendre le soleil. Elle retire son tablier mais n'en reste pas moins mal habillée.

La vie c'est comme un juke-box qui serait aussi un lave-vaisselle ou un lave-vaisselle qui serait aussi un juke-box.

On entendrait l'un après l'autre les tubes déverser leurs notes comme l'hélice déverse en jets l'eau purifiante. On s'échaufferait entre deux couverts séchant sur un slow gravé dans la mémoire sillonesque d'un vieux 45 tours.

Si l'invention est énorme l'usage que l'on en fait l'est tout autant.

Totalement imprévisible la machine peut satisfaire ou décevoir...

Ainsi parfois c'est à l'aveuglette que l'on sélectionne le morceau choisi...c'est à l'inattendu qu'on ouvre la porte de la machine à qui on a confié bien davantage que les éléments d'un tâche ménagère.

Femmes, vous sentez-vous libérées quand vous fermez sèchement la porte du lave-vaisselle ? Vous sentez-vous libérées quand en C7 la voix d'un artiste adoré vous donne l'envie de faire la danse de l'aspirateur...celle qu'à l'ordinaire vous faites seule sur le tapis du salon ?

En 1968...maintenant quelques semaines avant l'année érotique...j'annonce le F16...

On entend alors le bruit d'une pièce qui tombe dans le juke-box. La musique vient et de plus en plus planante, elle prend alors de l'ampleur. L'éclairage monte sur la scène derrière Firmine qui semble s'évader de son corps. Elle se libère de ses chaussures et descend sur ses chevilles des bas de mauvais goût. Elle ouvre les boutons de son vieux gilet...bref, elle se libère.

Derrière elle, le linge qui sèche offre des hauteurs, des ouvertures, des fermetures mais aussi des jeux d'ombres pour les personnages qui apparaissent jouant dans le rêve de Firmine.

En passe-tête, passe-jambes, dans ce linge qui sèche les personnages se devinent.

Firmine plane de plus en plus.

Tableau 2 **Madame Bénicul**

La scène est interrompue soudainement par l'entrée de Madame Marie-Thérèse Bénicul qui manifeste toute sa surprise avant de menacer Firmine.

Marie-Thérèse Mais que faites-vous petite effrontée ?!

Firmine Je me suis désirée ! Je me suis touchée !

Sur ce, Marie-Thérèse la gifle.

Marie-Thérèse Voilà que vous souillez la main qui vous recueille n'est-ce pas ?!
Dois-je comme notre Seigneur Jésus qui chassât les marchands du temple
vous chasser du paradis qu'est la maison que je vous offre depuis plus de 20
ans ?! Je vous ai déjà prévenue ma fille : vous ne ferez pas votre mai 68 ici !
Pas question d'ouvrir ma maison aux vices de Sodome et Gomorrhe !

*Arrivent Anastase le curé et Joséphine sa soeur. Anastase a tout ce qu'il faut pour bénir
quelque chose ou quelqu'un : goupillon, encensoir...Il a entendu Sodome et Gomorrhe.*

Anastase Mais qu'entends-je Madame Bénicul ?! Sodome et Gomorrhe !

Marie-Thérèse Ah ! Vous voilà Monsieur le curé ! Que je suis heureuse de vous voir !
C'est le ciel qui vous envoie à cet instant où Firmine déraille ! Vous
êtes le Saint Esprit même !

Joséphine Mais qu'est-ce qu'elle a encore fait ?!

Marie-Thérèse Oh bonjour Joséphine ! Je ne sais pas quoi dire !
Regardez là Monsieur l'abbé ! Oh Jésus Marie Joseph ! Elle est possédée
et souillée par des pensées perverses !
Jamais elle ne sera reçue dans les tabernacles éternels.
Faites quelque chose mon père ! Faites quelque chose ! Ramenez-moi cette
brebis égarée !

Anastase Mais c'est autre chose ! C'est autre chose ! Calmez-vous ma chère Marie-
Thérèse ! Calmez-vous !

Marie-Thérèse Mais regardez-la ! Regardez-la !

Joséphine Purée ! C'est vrai qu'elle a les pipilles dilatées ! Elle picole en cachette ou
quoi ?!

Anastase Mais Joséphine enfin voyons !

Joséphine Mais Anastase ! Regarde bien en face ! Elle louche !

Ils auscultent Firmine. Anastase en profite pour balader ses mains un peu partout sur le corps de Firmine.

Joséphine Et qu'est-ce que tu fais maintenant ?

Anastase Je cherche son pouls !

Marie-Thérèse Elle est possédée ! Possédée !

Joséphine Filons lui une bonne baffe dans la tronche ! Ca fera peut-être de l'effet !

Anastase Mais enfin Joséphine ! On ne frappe pas les femmes voyons !

Joséphine Oui ben c'est pas en la palpant que ça va aller mieux hein fieu !

Marie-Thérèse Mais pourquoi me faire ça à moi ?! Moi qui suis comme une mère pour elle !

Anastase A t' elle mangé quelque chose de contraire ?!

Marie-Thérèse Mais non voyons !

Anastase Alors c'est vagal !

Marie-Thérèse Vagal ?!

Anastase Notre mère Marie a connu cela lors de la crucifixion !

Marie-Thérèse Marie ?!

Joséphine Je parie que Jean lui a collé une bonne paire de baffes !

Anastase Mais enfin Joséphine ! Vas-tu arrêter de raconter n'importe quoi ?!
Je te le redis : un homme ne frappe pas une femme !

Joséphine Moi je ne suis pas un homme ! Allez Firmine debout ! Debout !

Sur ce, elle commence à donner des petites baffes à Firmine.

Marie-Thérèse Joséphine a raison ! Il faut chasser le démon !

A deux, elles se mettent à secouer drôlement la jeune fille.

Joséphine Allez ! Allez ! Debout !

Marie-Thérèse En arrière démon ! En arrière !

*Anastase les regarde, ne sachant que faire, il fait deux pas en avant deux pas en arrière.
C'est alors que le téléphone sonne.*

Marie-Thérèse Oh mais Dieu du ciel on a sonné ! Vous avez entendu n'est ce pas ?!

« la grande trompette sonnera et il enverra ses anges aux quatre côtés de la terre ! Ils rassembleront ceux qui l'ont choisi... »
Père Anastase remplacez-moi !

*Anastase remplace Marie-Thérèse et aidé de sa soeur il secoue de plus belle Firmine.
A nouveau, on le sent confondu entre le toucher et le non toucher !*

Joséphine Allez Anastase ! Allez !

Marie-Thérèse est au téléphone.

Marie-Thérèse Allo ?! Oh c'est toi ma soeur !

Elle pose la main sur le cornet et parle aux autres.

C'est ma soeur Marie-Annonciation ! Elle revient d'Afrique pour Maurice !

Joséphine Chouette ! Elle est drôle elle au moins !

Anastase Joséphine voyons !

Marie-Thérèse reparle au téléphone

Comme je suis heureuse de t'entendre ! A la gare dis-tu ?! Oui ! Oui !
C'est le ciel qui t'envoie ma très chère soeur ! Si tu savais ce qu'il m'arrive !
Oui ! Oui ! Je m'occupe de cela !

Elle raccroche et revient près du trio.

Joséphine, vous m'agréeriez si vous acceptiez d'aller chercher ma soeur
à la gare. Cela me permettrait de remettre de l'ordre ici...

Joséphine C'est que je n'ai plus de voiture moi !

Marie-Thérèse Mais prenez la mienne voyons !

Anastase Allons Joséphine ! Allons ! De l'action ! De l'action !

Marie-Thérèse Pendant ce temps, votre frère officiera sur mon bel objet !

Marie-Thérèse prend la place de Joséphine.

Joséphine Ah c'est donc ça le grand carton ! Il est enfin arrivé l'objet magique !

Marie-Thérèse Votre frère va le bénir ! Prenez les clés sur le petit meuble de l'entrée et
soyez prudente !
Vous reconnaîtrez ma soeur facilement...elle a une béquille !

Joséphine Ah ?!

Anastase Bon hé bien Firmine ?!

Joséphine y va. Marie-Thérèse secoue énergiquement Firmine qui enfin reprend ses esprits.

Firmine Où suis-je ?! Que m'est-il arrivé ?!

Marie-Thérèse Enfin ! Enfin ! Vous voilà Firmine ! Je ne sais pas ce que vous avez fait mais je ne veux plus que cela recommence.

Firmine Je ne sais pas ! Je ne sais plus ! Je suis perdue !

Anastase Mais nous vous avons retrouvée ma fille !

Marie-Thérèse Bon ! Allons ! Il nous faut avancer dans cette journée.
Firmine je vous prie de ramasser le linge et de le porter chez Madame Angèle sans plus attendre....

Anastase Lève toi et marche comme disait l'autre.

Un temps.

Marie-Thérèse Allons ! Rassemblez vos esprits ! Ramassez-moi ce linge et porter le chez Madame Angèle!
Si personne ne s'y met, la salle paroissiale ne sera jamais prête !
Vous voulez donc gâcher la fête de Maurice ?!

Firmine a un sursaut.

Firmine Maurice ?! Oh non !

Elle se hâte de ramasser le linge et se sauve.

Marie-Thérèse Et maintenant Monsieur l'abbé, prenez votre encensoir, vos burettes et votre manuterge et recueillons-nous.

Anastase installe son matériel sur le colis.

Anastase Je suis votre homme ma chère Marie-Thérèse ! Enfin je veux dire : je suis tout à vous !

Marie-Thérèse En même temps, je vais vous dire le petit texte que je compte dire demain matin pour accueillir Maurice.

Anastase Je suis tout ouïe !

Marie-Thérèse se place et récite son texte. Anastase commence la bénédiction du colis dans un latin qui ne ressemble qu'à lui.

Marie-Thérèse Seigneur Dieu tout puissant, vous qui avez permis à la mort de rompre l'alliance faite au pied de l'autel avec cet homme dont je pleure

quotidiennement la perte. Mon Marcel...

Anastase Oui...oui...mais pourquoi commencer par un reproche Marie-Thérèse ?

Marie-Thérèse Parce que Maurice n'a pas connu son père !

Anastase Oui...mais enfin...allons...pourquoi retourner le couteau dans la plaie ?

Marie-Thérèse fait comme si elle n'avait pas entendu

Marie-Thérèse A ce moment-là, je vous dirai : n'est-ce pas Monsieur le curé que voici 23 ans, 3 mois et 5 jours que vous aviez béni nos alliances à Marcel et moi ?

Anastase Je...je l'ignore...cela fait déjà si longtemps ? Nous étions si jeunes...

Marie-Thérèse Non ! Vous répondrez oui !

Anastase Ah oui ?! Ah oui bien entendu !

Marie-Thérèse Seigneur Dieu tout puissant, vous modérez ma douleur et adoucissez l'affliction qui m'accable, chaque jour que vous faites en appelant mon fils, mon cher Maurice à devenir votre humble serviteur.

Anastase C'est fort !

Marie-Thérèse De voir si belle chose, Marcel, feu mon doux époux, feu le Saint Bourgmestre de Haut les âmes, danse aujourd'hui avec les anges, n'est-ce pas Monsieur le curé ?

Anastase Marcel danse avec les anges ?!

Marie-Thérèse Non ! Vous répondrez oui !

Anastase Mais enfin Marie-Thérèse !

Marie-Thérèse Oui !

Anastase Oui ! Mais ne faudrait-il pas que Maurice sache...

Marie-Thérèse feint de ne pas entendre et poursuit.

Marie-Thérèse Seigneur Dieu tout puissant bénissez ma famille qui répand le bien. Soyez le protecteur de mon enfant. Amen.

Anastase Amen...

Marie-Thérèse Voilà ! Pour le reste, on verra bien la réaction de Maurice !

Anastase Marie-Thérèse, je ne sais comment vous dire mais...il m'est difficile...

Marie-Thérèse Ecoutez Anastase, chacun son métier n'est-ce pas ? Chacun sa vie ! Le passé est le passé...

Anastase Oui mais...

Elle stoppe là la conversation autour de leur passé.

Marie-Thérèse N'est-ce pas un beau cadeau que j'offre à la salle paroissiale ?

Anastase C'est très respectueux des femmes Marie-Thérèse !

Marie-Thérèse Un jour, on reconnaîtra tout ce que j'ai apporté à ce village !

Anastase La patience est une belle chose Marie-Thérèse...N'avons-nous pas appris la patience avec Maurice ?

Marie-Thérèse En tout cas, ce sera une belle fête ! Je le veux !

Anastase Mais oui...mais oui...

Firmine revient avec le linge.

Marie-Thérèse Ah vous voilà enfin Firmine ! Alors vous vous sentez mieux ?!
Comment la trouvez-vous Monsieur le curé ?

Anastase Un peu moins secouée !

Marie-Thérèse Mais ?! Et le linge ?

Firmine Madame Angèle a dit qu'elle en avait marre des pantalons, des jupes et des jupons... et des...

Marie-Thérèse Oui ! Oui ! Et alors ?

Firmine Elle pourra pas faire les dernières retouches de votre robe et du costume de Monsieur Maurice ah ça non !

Marie-Thérèse Comment ?! Mais qu'est-ce qui lui prend encore à celle-la ?! Voilà comment on est récompensé quand on donne du travail à ceux qui n'en ont pas !

Anastase Mais calmez-vous ma chère Marie-Thérèse !

Marie-Thérèse Me calmer ? Mais Monsieur le curé, on est tellement occupés que le temps devient plus précieux que l'argenterie ! A propos Firmine, avez-vous frotté les lustres de la salle paroissiale ?

Firmine Je dois encore chercher l'escabelle...

Marie-Thérèse Hé bien allez ! En route ! Nous allons retourner à la salle.

Anastase Bon, je pense que j'ai bien béni votre cadeau Marie-Thérèse. A présent, j'aimerais parler un peu à Maurice.

Marie-Thérèse Mais bien entendu, il est dans sa chambre. Il prie depuis tôt ce matin.

Anastase Il prie ? Par ce beau soleil ?

Firmine Oui...

Marie-Thérèse Oui...mais allez Firmine ! Prenez les loques à reloqueter et au travail !

Firmine Bien Madame !

Elle sort.

Marie-Thérèse Mais dites-moi Monsieur le curé, Ne m'aviez-vous pas dit que Joséphine était aussi très bonne couturière ?

Anastase Excellente ! Excellente ! Je lui demanderai de remplacer Madame Angèle soyez rassurée !

Marie-Thérèse Hé bien tant mieux ! Vous me retirez une épine hors du pied !

Anastase Mais oui et puis...si cela peut vous faire plaisir...

Marie-Thérèse Ah oui...oui...hé bien, je vais vous conduire à Maurice.
Vous voyez pour la fête je veux que tout le monde se sente à l'aise...

Ils parlent tout en sortant.

Tableau 3 Maurice et Anastase

On entend de la musique. C'est un chant religieux. On voit Maurice entrer dans son espace chambre tout en faisant des gestes, des saluts, des ouvertures de bras...on dirait qu'il répète sa messe ou qu'il se prend pour le pape.

Anastase Ah Maurice ! Maurice ! J'ai appris la bonne nouvelle ! Bonjour !
J'ai appris que tu allais rentrer au séminaire ! Maurice !
C'est magnifique ! Maurice ! Tu fais de moi un prêtre heureux !
Un futur prêtre à Haut-les-âmes ! C'est magnifique ! C'est magnifique !

Maurice Oh merci Père Anastase ! C'est grâce à vous ! Cela fait dix ans que je vous accompagne. Dix ans que vous m'avez guidé ! Merci à vous ! Merci à vous !

Anastase Ecoute, non, je t'en prie ! Oh je suis vraiment rempli de joie !

Un temps

Mais...mais j'ai un petit doute...un petit doute...

Maurice Lequel ? Par rapport à moi ?

Anastase Tu sais, c'est une décision grave que tu prends là mon fils ! C'est pour la vie ! Tu sais...

Maurice Je sais ! Je sais !

Anastase Tu sais, tu vas devoir renoncer à certains plaisirs de la vie....
Tu connais les plaisirs de la vie mon fils ?

Maurice Hé bien, il y en a plusieurs : j'aime prier en marchant dans les bois, j'aime prier en coupant du bois, j'aime prier en rangeant les courses dans les armoires, j'aime...

Anastase Oui oui mais non, je veux parler des plaisirs de la vie...

On le sent embêté

du physique, de l'autre, de l'autrui, des garçons, des filles...

Maurice Ah oui ! Vous voulez parler de l'amour de mon prochain...

Anastase Oui mais très proche hein ! Hein dis-moi, tu as quand même déjà connu hein, hein, des p'tits moments, des p'tits mamours hein ? Tu vois ? La chair hein tu comprends ?

Maurice La chair ?

Anastase Oui ! Tremper le goupillon !

Il s'écarte, se signe rapidement.

Oh pardon !

Maurice Tremper le goupillon ? Mais c'est quoi cette expression ?!

Anastase Hé bien ! Arroser le persil ! Sortir sa carotte ! Se vider le chicon ! Glisser l'asperge ! Explorer le potiron !

Maurice Mais non ! Moi je rejette tout ça ! Toute cette soupe !
Je renonce tout comme vous !
C'est la foi qui m'a guidé ! Tout comme tous ceux du clergé !
C'est l'amour de Dieu qui me guide vers l'autre, vers la foi de l'autre !

Anastase Oui ! Oui ! Mais tout de même...

Maurice Tout de même non ! C'est la vie qui m'a mené à cela ! J'ai pris ma décision et je renonce à cet amour là....
Je n'ai pas besoin de connaître ces plaisirs-là ! Je suis comblé comme ça !

Anastase Tu sais, tu vas renoncer à tout ça ! Pense bien ! Réfléchis bien à tout ça ! C'est très bien ta foi ! C'est très bien ta voie ! Maurice ! Oui mais un petit hérisson de temps en temps, un petit paillasson...une fatale attraction... Nous sommes des hommes Maurice pas des dieux...

Maurice Mais, mais père Anastase vous perdez la tête ou quoi ?!
Et je dirais même que vous avez perdu un peu de foi...on dirait le malin tentant le Christ dans le désert !

Anastase Mais pas du tout ! Pas du tout ! Je veux juste t'aider mon petit Maurice !

Maurice C'est...c'est la première fois que je vous vois comme ça...c'est...c'est l'enfer du décors !

Anastase Mais on s'en fout Maurice ! Je veux te parler de ce qui existe...

Maurice Mais pour moi c'est la foi qui compte ! C'est ma foi, ma voie à suivre et cette voix qui me la dicte !

Anastase Je sais, je sais...mais tu parles de la voix, la voix...la voix!

Maurice Oui la voix ! Ca ne vous est pas arrivé la voix ?! L'appel ?!

Anastase Mais Maurice si ! Si ! Je suis entré là parce que...si ! Ma famille m'a appelé, m'a poussé, la carrière, la fonction et puis ma soeur dont personne ne savait quoi faire...

Maurice Moi aussi ma famille m'a aidé et me porte mais...mais le déclic, je veux dire... le signe...c'était...oui c'était : la voix ! Comme d'autres ! Comme Jeanne d'Arc, comme St François, comme...

Anastase Oui mais qu'est-ce que tu veux dire par là ? Explique-moi ! La voix ?!
Est-ce que tu l'as entendue ?

Maurice Hé bien c'était bien clair !

Anastase Ah oui Claire ! La compagne de St François ! Sainte Claire !

Maurice Non ! Non ! Je veux dire c'était audible ! Une voix claire, limpide, un appel dans la lumière !

Anastase mime l'appel.

Anastase Ah oui l'appel ! Ouhouhou ! Comme ça ? Ou l'appel : viens, viens, viens... !

Maurice Un appel quoi mais tout cela n'est pas important...

Anastase Un écho ?!

Maurice Ben...oui...oui...enfin cela se peut parce que c'était une pièce avec pas

beaucoup de meubles et que...

Anastase Oui mais j'aurais aimé savoir la voix ! La voix !

Maurice Mais c'est la même que celle ceux qui partent pour...pour Rome !

Anastase Pour Rome ?!

Maurice Oui c'est une voix qui m'a donné de l'ambition !

Anastase Tu...tu ne voudrais pas me succéder ici à Haut-les-âmes ?

Maurice Non ! La voix m'a dit que j'irais à Rome pour écrire des thèses et...

Anastase Cela me dépasse Maurice ! Pardonne-moi ! Moi je suis sans voix !

Maurice Mais vous avez bien écrit aussi tout de même...

Anastase Tu sais oui, j'ai grifouillé quelques textes mais le plus souvent c'est Joséphine qui rédige mes sermons...cela l'amuse...mais tout de même : une thèse !

Maurice Oui ! Une réflexion...

Anastase Cela me dépasse Maurice ! Je pense que nous entrons dans un autre temps ! Tu vois moi, la croix me suffisait, mes fidèles, mes rencontres après la messe, les petites fêtes, les petites traditions mais toi là, tu me parles d'un autre univers, d'une autre dimension...

On dirait qu'il se met à parler tout seul

Mais tout de même la voix ! La voix ne peut t'écarter de tous les plaisirs... Tu es si jeune ! Tu devrais une fois au moins connaître la liaison avec l'autre... St François avait fait longtemps la fête avant l'appel...

Maurice Pardonne-lui mon Dieu !

Anastase Mais pourquoi Dieu ne me parle t'il pas ? Maurice ?! Pourquoi ?!
Je voudrais voir la pièce où cela vous est arrivé ?!

Maurice Maman l'a fermée à clé ! Elle refuse qu'on la salisse mais je...je vais lui demander...suivez-moi père Anastase...

Anastase Je vous suis mon fils...je vous suis...

Ils sortent. A nouveau, on entend de la musique religieuse. Maurice entre, il lit la Bible.

Tableau 4 Maurice et Firmine

Maurice *lisant* « Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés. Mais si vous ne pardonnez point aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos péchés. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais si quelqu'un aura parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. Car ceci est Mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. Et lorsque vous vous tiendrez debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les Cieux vous pardonne aussi vos péchés. »

Il marque un arrêt.

Maurice Pardonne au père Stanislas Seigneur ! Il est ton serviteur d'un autre temps. Je sais que c'est ta voix que j'ai entendue le jour de ma confirmation...

A ce moment on entend la voix de Firmine

Firmine Ouh ! Ouh ! Monsieur Maurice !

Maurice sursaute.

Maurice Qui ?! Qui est là ?!

Firmine apparaît. Elle est habillée en bonne soeur.

Maurice Firmine ?! Mais que fais-tu ? Et où as-tu trouvé ça ?

Firmine Dans l'armoire de Madame ! C'est à sa soeur Marie-Annonciation...,

Maurice Oui ! Mais...mais que fais-tu habillée de la sorte?

Firmine J'ai pensé toute la nuit, mon Maurice. Mon coeur torturé a cherché une solution pour que rien ne nous sépare....

Maurice Mais je ne comprends pas Firmine...

Firmine Mais c'est si facile pourtant ! Vous partez faire le curé, alors je pars avec vous. Là où vous allez, je vais aussi... Servir Madame vot'mère ou le Seigneur, pour moi c'est pareil mais je veux être près de vous. Mes bagages sont faits, je suis libre, moi. Mon coeur vous appartient !

Maurice Mais Firmine, Tu n'y penses pas, les femmes ne sont pas admises au séminaire...

Firmine Ben, qui c'est qui cuisine, alors, là-bas? Et vot' linge, qui c'est qui vous l'fra, vot'linge? Y comprendront, les curés, que vous avez besoin d'une femme près de vous...s'avez qu'à voir Monsieur le curé Anastase et sa Joséphine !

Maurice Mais enfin, Firmine, je pars loin, tu sais, à la ville et peut-être un jour à Rome !

Firmine A Rome ?!

Maurice C'est mon destin Firmine ! Et toi, toi tu n'as jamais quitté Haut-les-âmes. Tu seras perdue, là-bas...

Firmine C'est pas vrai, je connais, ça, moi, la ville. Une fois j'ai accompagné feu vot'père, Dieu ait son âme, au conseil des maïeurs à Verviers. C'est dire... S'il faut j'irai dans un couvent voisin et la nuit je ferai le mur pour te retrouver mon Maurice ! On vivra peut-être dans le péché mais on sera heureux !

Maurice Mais ! Mais ! Mais ! Firmine ! Tu deviens folle ou quoi ?!
Réfléchis avant de dire n'importe quoi ?!
Et puis...tu ne vas tout de même pas abandonner maman ?!

Firmine Mon Maurice, mais vous ne savez pas...déjà quand vous étiez gamin, j'allais dans votre chambre en cachette pour chercher des souvenirs de vous...Je venais me coucher sur votre lit, je prenais votre oreiller, et je le respirais, je le respirais, je le respirais...hmmm, vous étiez près de moi, par moi, avec moi, en moi...

Maurice Mais stop ! Stop ! Ca suffit ! Tu ne peux pas parler comme cela !

Firmine Il m'est même arrivé de sniffer vos slips !

Maurice Non ! Non ! C'en est trop ! Tu vas te taire ! Et tu vas m'enlever ces vêtements ! Et tu iras prier ! Prier tu m'entends ?!

Firmine Mais mon Maurice ! Mon Maurice !

Maurice Comme Jésus chassa les marchands du temple, je devrais te fouetter Firmine ! Que le mal sorte de ta bouche !

Firmine Oui ! Frappe-moi mon Maurice ! Frappe-moi !

Sur ce, Firmine se redresse et bombant sa poitrine, elle se met à chanter « L'amour avec toi » de Michel Polnareff. Maurice se détourne tout en se bouchant les oreilles.

Il est des mots qu'on peut penser
Mais à pas dire en société.
Moi je me fous de la société
Et de sa prétendue moralité

J'aim'rais simplement faire l'amour avec toi
J'aim'rais simplement faire l'amour avec toi
Oh oh oh... Oh oh oh...
Oh oh oh... Oh oh oh...

Oh oh oh... Oh oh oh...

Maurice Mais tais-toi ! Tais-toi ! Et sors d'ici !

Il la pousse hors de sa chambre et disparaît derrière elle.

Maurice Hors d'ici ! Espèce de folle ! Va t'en ! Va t'en !
Je te pardonnerai mais va t'en ! Va t'en !

2ième partie
Lieu : le cabaret de René

Tableau 1
René, Eléonore et Betty

René entre...il marche dans la pièce comme s'il la découvrait pour la première fois...il parle seul.

René Mon petit Moshé ! Enfin tu t'es posé !
Quelle belle aubaine que ce petit cabaret. On dirait que la vie a détricoté ton bas de laine pour qu'au bout du fil tu puisses toujours repartir dans l'autre sens...
Je sens qu'ici enfin je vais pouvoir déposer ma dernière valise et profiter du temps....
Un bar, une scène...de la convivialité et de l'honnêteté voilà qui devrait suffire...

A ce moment entre Eléonore, silencieuse

René Ah te voilà toi ! Tu te décides quand même à venir dire bonjour !
Depuis le temps qu'on me parle de toi ! Tout le village te désigne du doigt !
Je ne te dirai pas tout ce que l'on dit car tu le devines mieux que moi !
Une femme étrange, excentrique ! Regardez comme elle s'habille ! D'où elle vient ? Où elle va ?! Elle ne ressemble pas aux femmes de chez nous !

Eléonore change de place.

René Ca va ?

Eléonore ne répond pas.

René Hé oui, elles, elles me parlent de toi ! Tu sais les femmes m'ont toujours parlé de toi ! Elles n'en ont jamais vue des femmes comme toi : une inconnue qui tortille de la lune et qui sort chaque jour de la semaine !
Ici c'est pas New-York ! Ici on se noie dans le simple !
Ici on se s'étonne pas qu'un juif s'appelle René !
Ici c'est la vie de ferme ! La vie entre le jardin et la table !
Ici on s'agite quand les cloches appellent d'autres cloches à la messe.
Ici on se rassemble pour le foot du dimanche ou la fête du village !

Ici ils se connaissent tous et elles, elles connaissent tout !
Alors tu penses ! Une femme inconnue ! Une aventurière !
Même le curé, il est sous le charme !
Et dire que c'est moi qu'il traite de pervers !

Eléonore Pervers ?! Toi ?!

René C'est ce qu'on dit dans le village !
Elles s'étonnent que je sois toujours célibataire à mon âge.
Mais si je devais leur raconter toute mon histoire...

Eléonore Notre histoire...

René Elles en tomberaient sur leur derrière qu'elles protègent comme un trésor...

Eléonore sourit.

René Il y en a même qui sont jalouses parce qu'elles n'ont pas l'exclusivité.

Eléonore De ?

René De mon amitié ! Il y en a même qui se confessent à moi plutôt qu'à leur curé !
Ah oui ! Elles savent qu'elles ne doivent pas craindre des absurdes
absolutions ni des discours religieux qui leur font croire que Dieu les jugera à
la fin de leurs jours !
Elles savent que leurs maris me parlent d'elles. Elles croient qu'ils me
parlent de leur intimité...

Eléonore rit

Alors moi, juste pour le plaisir de savoir qu'elles ont cru en moi...
moi je leur laisse croire que je sais tout d'elles.
Note qu'elles se servent de moi pour alimenter les commérages !
D'ailleurs de temps en temps, je sers d'alibi pour les femmes volages.
Parfois alors elles se taisent...

Eléonore Tu sais, mon petit René, tu n'es pas encore au bon endroit ici ! Tu
aurais du rester à New-York dans ton petit bar jazzy !
Ici tu vois, c'est une seule femme qui fait la loi ! Une, ce ne sera
jamais assez pour toi ! La Bénicul met le niveau de standing au niveau
de son cul coincé et de sa cervelle qui a trop trempé dans l'eau bénite.
Et elle achète tout le monde avec son pouvoir ! Toi inclus René !

René Je te rappelle que c'est pour te suivre que j'ai quitté New-York !
Parce que toi tu as toujours préféré ta vie de cirque, ta vie de
saltimbanque ! Soit disant une vie de femme avant-gardiste ! Libérée !
Tu t'envoies en l'air pour passer d'une trapéziste à un autre en te
moquant du pauvre Moshé qui en dessous tendait tout seul le filet de
sécurité ! Tu t'en foutais même de savoir qu'en dessous du filet il y
avait Betty, ta fille à qui le père n'a pas donné le nom et à qui tu

voulais que je donne le mien !

Un long temps. Eléonore accuse le coup. René se rapproche d'elle.

Et maintenant que tu arrives enfin tu parles déjà de repartir !
Mais comment tu fais ?! Comment tu fais ?!

Eléonore Comment je fais ?!
 Comment je fais ?! Je ne pensais pas que tu aurais oublié !

René Oublier quoi ?!

Eléonore Notre rencontre ! Un peu comme ici...dans un cabaret !

Sur ce, elle s'avance et se met à chanter un extrait de la chanson de Colette Renard « les nuits d'une demoiselle »

Que c'est bon d'être demoiselle
Car le soir dans mon petit lit
Quand l'étoile Vénus étincelle
Quand doucement tombe la nuit

Je me fais sucer la friandise
Je me fais caresser le gardon
Je me fais empeser la chemise
Je me fais picorer le bonbon

Je me fais froter la péninsule
Je me fais béliner le joyau
Je me fais remplir le vestibule
Je me fais ramoner l'abricot

Je me fais farcir la mottelette
Je me fais couvrir le rigondonne
Je me fais gonfler la mouflette
Je me fais donner le picotin

Je me fais laminer l'écrevisse
Je me fais foyrer le cœur fendu
Je me fais tailler la pelisse
Je me fais planter le mont velu

René Mais tu vois pour moi elle est loin cette vie là !
Et toi, crois-moi ce n'est pas parce que tu vas de ville en village
que tu es libre !
Ce n'est pas parce que tu te fais planter le mont velu par le premier venu que
tu existes !
La vérité c'est que tu fuis ! Tu es comme la femme de ta vieille
chanson ! Tu dis que tu cherches l'amour mais tu cherches simplement

à ce qu'on n'aime que toi !

Eléonore Moi je te dis que je ne reste jamais dans ces lieux où tout le monde veut respirer mais personne ne peut respirer et si beaucoup disent : nous respirons plus tard...mais c'est comme dans ton village...la plupart pensent respirer mais déjà ils ne respirent plus car même vivants ils sont déjà morts !

René Mais c'est là que tu te trompes Eléonore ! Respirer c'est quelque chose de naturel ! On n'y pense même pas !
Ici, tu vois ! On vit au fil des saisons ! Tout se vit et tout se fait au rythme des saisons, des événements familiaux, des fêtes religieuses. Les mêmes moments, les mêmes rituels, les mêmes habitudes !
A nous deux, on peut secouer tout ça ! On peut leur dire qu'il y a de la vie ! De la modernité !
On peut leur montrer que le monde ne s'arrête pas aux frontières du village !

Un temps

Ne me quitte pas ! Reste ! Reste pour une fois ! Reste pour Betty !
Elle va en avoir assez de bourlinguer ! Tu ne crois pas ?!
Tu as toujours voulu le meilleur pour elle !
Hé bien moi je vais lui donner l'envie de rester !

Eléonore Elle ne restera pas !

René Alors tant pis mais au moins je lui aurai donné l'envie !
D'ailleurs, j'ai même un cadeau pour elle !

Eléonore Encore ?!

René Tu vas voir !

Il l'appelle

Betty !

Eléonore Lui faire des cadeaux...c'est comme l'acheter...

René Mais pas du tout ! C'est juste pour que tu comprennes que cette fois je me suis posé pour de bon.... Et puis, même si elle ne reste pas, je ne crois pas que Betty te suivra...

Eléonore Ce n'est pas ce que j'espère...

Betty arrive.

Betty Ah maman tu es là ! Tu devrais voir les aménagements à l'étage !
Et le jardin ! Il est magnifique !

René Betty, regarde un peu ce que j'ai acheté pour toi et pour tous ceux qui aiment vivre avec leur époque !

Il l'emmène près d'une grosse boîte.

Betty Qu'est-ce que c'est ?!

René Avec ça on va mettre de l'ambiance !

Betty De l'ambiance ?!

René Alors qu'est-ce que c'est ?!

Betty Non ! C'est pas possible ! Tu n'as tout de même pas acheté...

René Si !

Eléonore Quoi ?!

René et Betty Un juke-box !

Betty est toute excitée !

Betty Ouais ! Trop fort ! René ! Te voilà dans le coup toi aussi !

René Et en plus maintenant tous tes 45 tours tu vas pouvoir les écouter en faisant payer les autres !

Eléonore Ah là ! C'est Moshé qui parle ! Business is business !

Betty Oh maman ! T'imagines ! On va faire danser tous les coincés du village !

René Hé oui c'est ce que je lui disais ! Elle peut rester maintenant ! On fera cabaret ici !

Eléonore Mais ton juke-box là c'est la fin du cabaret !

René Mais pas du tout ! On fera chanter les gens avec tous les disques ! Et si tu veux tu referas ton spectacle et puis tu apprendras à Betty !

Betty Oh non ! Vous n'allez pas encore recommencer ! Moi je veux bien venir danser de temps en temps ou donner un coup de main au bar mais pas question de me fixer !

René Et pourtant on m'a raconté que tu avais le béguin là pour le jeune Maurice !

Eléonore Maurice ?! Le fils de la Bénicul ?!

Betty Je l'ai déjà rencontré quand il va se promener.

Eléonore Et tu lui as parlé ?!

Betty La première fois qu'il m'a vue, il s'est mis à courir comme si j'allais le manger ! Une autre fois, il m'a parlé de sa vie à Haut-les-âmes...

Eléonore Tout un programme !

René Tu devrais l'inviter à l'inauguration du juke-box !

Betty Si tu veux...

René Vous verrez ! Les gens d'ici vont adorer ma surprise.

Il prend Eléonore par la main.

Même toi ma voyageuse...tu vois bien qu'il est fini le temps des deals. Toi, tu n'attends qu'une chose c'est de pouvoir reprendre la route...et moi je n'attends qu'une chose c'est que tu acceptes cet endroit où tu pourrais être toi !

Eléonore Ne crois pas que ce que tu pourrais m'offrir pourrait y changer quelque chose René. Je ne suis pas Betty ! Je n'ai plus vingt ans ! Vivre dans ton café en plus !

Betty Oh punaise maman ! Et si on laissait un peu le passé derrière ! Ce qui compte pour l'instant c'est la musique ! Un peu de légèreté dans ce bled, un peu de joie de vivre !

René C'est vrai que c'est pas tous les dimanches qu'on se déhanche ! Et toi, tu vas pouvoir te déhancher avec le petit Maurice !

Eléonore C'est vrai que vu comme ça...donner une leçon à cette femme qui se prend pour le chef du village...c'est tentant !

Betty prend alors René et Eléonore par la main et se met à danser tout en chantant. Elle chante « l'école est finie » de Sheila

Betty Donne-moi ta main et prends la mienne
 La cloche a sonné ça signifie
 La rue est à nous que la joie vienne
 Mais oui Mais oui l'école est finie

Nous irons danser ce soir peut-être
 Ou bien chahuter tous entre amis
 Rien que d'y penser j'en perds la tête
 Mais oui Mais oui l'école est finie

Donne-moi ta main et prends la mienne
 La cloche a sonné ça signifie

La rue est à nous que la joie vienne
Mais oui Mais oui l'école est finie

J'ai bientôt dix-sept ans un cœur tout neuf
Et des yeux d'ange
Toi tu en as dix-huit mais tu en fais dix-neuf
C'est ça la chance

*C'est dans cette ambiance qu'entrent alors sœur Annonciation et Joséphine.
Les trois danseurs s'arrêtent.*

Joséphine Ah ben ça ! Tu n'en rates jamais une toi Marie !

Marie-Annonciation Attends ! Tu sais comment font les africains pour voir si une femme est
bonne à marier ?!

Joséphine Non !

Marie-Annonciation Hé bien ! Il suffit de lui donner une bonne tape sur les fesses et si une heure
après, elles vibrent encore, c'est qu'elle est bonne à marier !

Joséphine Allez ?!

Marie-Annonciation Si tu fais ça ici dis ?! Hop ! Hop !

Elle tape sur les fesses de Joséphine.

Joséphine Oooh ! Ce serait drôle !

*A ce moment Eléonore et Marie-Annonciation se reconnaissent.
Elles retrouvent aussi vite la gestuelle et les mots d'un rite qui a du sceller leur amitié.
Elles finissent par se serrer affectueusement.*

Marie-Annonciation Eléonore !

Eléonore Soeur Marie !

Joséphine Vous vous connaissez ?!

Marie-Annonciation Et comment ?! Figure-toi qu'Eléonore était venue chercher des lions juste
à côté de notre mission ! Pour son cirque !
Mais ce n'est pas possible !

Joséphine Le monde est petit hein ?! C'est ce qu'on dit toujours !
Allez René ! Ca s'arrose ça !

Marie-Annonciation Oui allez sors le ziboulateur !

René Le quoi ?!

Eléonore Le tire-bouchon !

Marie-Annonciation On en a passé des soirées ! Tu te souviens nos danses ?!
Oh la la ! Cela fait déjà tant d'années !

Eléonore Mais tu n'as pas changé ! Tu te souviens de la petite Betty ?!
Ma fille ?

Marie-Annonciation Mon Dieu mais c'est une femme !

Betty Enchantée Madame ! Enfin ma soeur !

Les autres rient.

Eléonore Et René dont je t'avais beaucoup parlé...

Marie-Annonciation Enchanté ! René le petit juif de Brooklyn !

René Enchanté !

Joséphine Bon ! Hé bien ! A la bonne vôtre ! Allez hop !

Marie-Annonciation Toi tu me plais bien Joséphine ! Toi non plus tu n'as pas changé depuis tant
d'années !
Et comment va ton frangin ?!

Joséphine Oh la ! Il devient vieux tu sais ! L'autre jour il n'a même pas achevé
sa troisième bière !

Marie-Annonciation Hé ben s'il se met à rater les enterrements maintenant !

Rires.

René C'est bon qu'il soit curé notre homme ! Seul Dieu peut lui pardonner
ses péchés !

Marie-Annonciation Hé là mon verre est vide !

Joséphine Et quand mon verre est vide je le plains et quand il est plein je le vide !
Allez René remets une drache ici !
Ah ça ! Je vous préviens ! Avec ma copine soeur Marie-Annonciation,
le cabaret peut bien se tenir !

René Ah Bon ?

Eléonore C'est un cabaret à elle toute seule !

René Une soeur sur scène ! Même si on a déjà vu ça, cela pourrait être plutôt
fort pour Haut-les-âmes !

Marie-Annonciation Oh là avec moi ça va ambiancer ! Mais attention, je chante comme une hyène enragée ! Mais en Afrique, tout le monde chante, même les hyènes enragées ! Bon allez ! Santé et puis après j'irai tout de même chez ma soeur ! J'ai hâte de voir mon filleul Maurice !

Eléonore Comment ?! Tu es la soeur de la Bénicul ?!

Marie-Annonciation Ah ! Je vois que tu la connais !

René Qui ne la connaît pas ?!

Betty On ne pourrait pas parler d'autre chose ?

Joséphine Mais oui ! Oooh ! Allez Marie ! Fais-nous comme toute à l'heure à la gare ! Sors ta guitare !

Marie-Annonciation Pourquoi pas ?!

Joséphine Vous savez quoi ?! Elle prend des cours avec Soeur Sourire !

Eléonore C'est vrai ?! Tu la vois encore ?!

Marie-Annonciation Elle est terrible mais bon, elle n'est plus soeur depuis plus d'un an mais tout le monde l'appelle encore comme ça ! On a gardé le tam-tam !

René Et puis...quel tube !

Tous se mettent à chanter:

Dominique, nique, nique
 S'en allait tout simplement,
 Routier, pauvre et chantant
 En tous chemins, en tous lieux,
 Il ne parle que du Bon Dieu,
 Il ne parle que du Bon Dieu

A l'époque où Jean Sans Terre,
 D'Angleterre était le roi
 Dominique notre père,
 Combattit les albigeois.

Dominique, nique, nique
 S'en allait tout simplement,
 Routier, pauvre et chantant
 En tous chemins, en tous lieux,
 Il ne parle que du Bon Dieu,
 Il ne parle que du Bon Dieu

Soeur Annonciation Et maintenant en africain ! C'est ma version à moi !

Elle s'installe et commence à chanter. Les autres la rejoignent et chantent tant bien que mal.

Dominique, nique, nique
A lien de lé a tu
Barba ra na kuimba
Ka tika yo nji a yo
Anondja tu ya mungu
Anondja tu ya mungu

wakati yeye aliku
wa mfalme wa Uingere
Dominic baba yetu ku
pambana maadui

wala ngamia, wala bi
yeye ziara Ulaya
kwa miguu katika u
maskini takatifu

ni inflames wasichana
na wavulana kami
ya mwako na kueneza no
yeye zuliwa mano

Tout le monde applaudit.

- Betty Tu vois maman, c'est ça que je veux vivre ! L'Afrique ! La liberté ! que je veux connaître ! Il faut bouger, ne pas laisser ses idées s'encroûter. vivre la vie à 100 à l'heure »
- Eléonore Allez ! La voilà qui s'emballe à nouveau !
- René Tout à fait toi à son âge !
- Marie-Annonciation Là il a raison !
- Betty Oui ! Mon rêve est de partir ! Je veux monter à Bruxelles et puis voir Paris ! Là où les idées foisonnent, ou la créativité n'est pas bridée ! Tu viendrais me rejoindre quand tu voudrais maman et toi aussi René !
- Marie-Annonciation Ah la jeunesse !
- Joséphine Hé bien ça m'a donné soif moi tout ça ! Pas vous Monsieur René !
- René Ah Madame Joséphine, on peut dire que vous vous savez parler aux hommes !

Joséphine Vous pouvez m'appeler Mademoiselle ! Pas vrai Marie-Annonciation ?!
Même si en quelque sorte nous sommes mariées à Dieu nous sommes
tout de même des demoiselles !

Ils boivent

Joséphine Tiens, je me demandais tantôt dans la voiture...Soeur Marie-Annonciation
es-tu encore vierge ?!

*Les réactions sont imminentes. René crache ce qu'il a en bouche de surprise. Les autres
rient.*

Marie-Annonciation Tous les êtres humains sont pareils, blancs, noirs, rouges, jaunes, riches,
pauvres, croyants, athées, il existe quelque part en chacun d'entre nous un
petit coin qui sent mauvais.
Moi j'avais un petit trésor et j'avoue que je ne l'ai pas donné à Dieu.

Joséphine Ben dis ! Comme dirait mon frère : Dieu n'est pas une banque !

*C'est alors que Firmine, très agitée, entre. Aussitôt, elle va vers Eléonore qu'elle emmène
cette dernière à l'écart des autres.*

Firmine Madame Léonore, Madame Léonore, je ne comprends plus rien... j'ai perdu
mes nic-nac, je deviens toute chose, j'ai ma tête pleine de bêtes , j'ai
des araignées dans mon plafond... Figurez-vous que mon Maurice veut me
quitter. Il m'a chassée du temple comme un marchand de tapis...

Eléonore L'homme est confronté au grand mystère de la vie, Joséphine.

Firmine Ah ça ! Pour un mystère, c'est pas du dessert... V'là qu'il veut aller servir not'
seigneur, mais qu'est-ce qu'y veut aller trouver là? A Rome en plus !

Eléonore Cela fait partie des questions essentielles Firmine! Qui sommes-nous? Ou
allons-nous? Quel est le sens de notre destinée?

Firmine Et moi là-d'dans? J'compte pour du beurre? Je vais dans l'sens du dessus
dessous, moi. Je sais que vous pouvez m'aider !

Eléonore Bon d'accord mais je vous l'ai dit : il ne faut pas abuser des jeux du destin...

*Eléonore sort ses cartes. Firmine et elle s'écarte. Eléonore met ses cartes en place. Les
autres continuent à parler. Soeur Marie-Annonciation sort des photos de son sac. Ils les regardent.
Eléonore adopte un ton de circonstance.*

Eléonore Ma petite Firmine, j'ignore où vous en êtes dans votre vie sentimentale, mais
les cartes en disent beaucoup!

Firmine Quelles cartes, donc? Je m'souviens qu'avec M'sieur Maurice je perdais
toujours quand il tirait la reine...

Eléonore Votre pouvoir magique et créatif inhérent à la vie sexuelle et la sexualité dans son acte sont très présents dans vos cartes!

Firmine Y'a tout ça dans vos images? Que des trucs que je comprends pas ?!
Mamy était bien guérisseuse à Fays-les-Louches, mais j'ai jamais fait des étincelles avec mes doigts...

Eléonore Votre sphère sexuelle s'exprime et se développe à travers l'abstinence, la virginité de manière à canaliser vos énergies qui s'accumulent comme les voyantes de l'oracle de Delphes ou les vestales de Rome antique qui étaient des vierges....

Firmine cale. On comprend qu'elle ne comprend plus.

Eléonore En résumé, ton amour a été enfermé pendant des années. Il faut le réveiller.

Firmine Oui, je sais, je vais lui rappeler comme c'était romantique, nous deux, l'an dernier. On était allés voir la vierge à Lourdes et on avait communié ensemble devant Sainte Thérèse Soubiroux.
Il m'a touché la main, je m'en souviens, et on avançait vers le curé. Y'avait la musique de l'église qui allait et on aurait dit comme si qu'on allait se marier.

Eléonore Peut-être est-ce assez pour lui ? Ne serait-il pas plus sage de demeurer dans vos rêves Firmine ?

Firmine Je dois rester à ses côtés Madame Léonore ! Je serai comme son ombre !

Eléonore C'est votre vie Firmine !

Firmine Madame Léonore, merci pour vot' bonne parole. Ca m'ravigore... !

Joséphine Hé là Firmine viens donc boire un coup va !

Firmine Je ne sais pas si j'm'abuse !

Joséphine Allez viens ! Tu m'as bien fait rire tu sais t'a l'heure quand t'étais dans les vapes!
Regarde ! Je te présente la soeur de Madame Bénicul ! Soeur Marie-Annonciation ! Tu as du la voir une fois ou deux quand tu étais petite...

Firmine Ah c'est vous qui êtes la soeur alors ?!

Marie-Annonciation Hé oui !

Firmine Hé ben santé alors !

Ils lèvent leur verre et trinquent.

René Bon ! Assez rigolé et assez picolé ! Et si on déballait ce colis ? !

Marie-Annonciation Oh oh! Qu'est-ce donc pour être aussi gros ? Un éléphant ?

Joséphine Pourquoi pas ?! Un éléphant ça trompe énormément !

Marie-Annonciation Quelle que soit la maigreur d'un éléphant, ses couilles remplissent une marmite.

Joséphine Hé ben ! C'est un fameux cadeau !

René et Betty le déballe et découvre un lave vaisselle.

René Mais c'est quoi ça ?!

Betty En tout cas c'est pas un juke-box !

Eléonore se marre. Entre alors Anastase.

Anastase Ah, le voilà. On vous l'a livré. Je m'en doutais ! C'était une erreur. Figurez-vous que les livreurs ont inversé les colis. Votre juke-box a été livré par erreur à la salle paroissiale. C'est Madame Bénicul qui va être drôlement heureuse ! Elle a failli en faire une syncope ! Voir apparaître un engin de débauche à la place d'un cadeau de libéralisation de la femme !

Betty Pfff ! N'importe quoi !

Eléonore Elle s'offre un lave-vaisselle la vieille ?!

Anastase Doucement ma fille !

Marie-Annonciation Il s'agit de ma soeur tout de même !

Eléonore Oui hé bien, rappelle-moi de t'en parler de ta soeur !

Joséphine Elle a la générosité de l'offrir à la paroisse. C'est un beau cadeau ! Moderne et pratique à la fois !

Anastase Elle l'inaugurera demain pour la fête de Maurice !

Betty La fête de Maurice ?!

Joséphine Ben oui, Faut-il encore rappeler qu'il rentre dans les ordres la semaine prochaine !
C'est la fierté du village Maurice ! Pas vrai Anastase?!

Anastase Oui...oui...si on veut...

Betty Quoi ?! Mais je n'en savais rien. Mais ce n'est pas possible !
On ne peut pas laisser faire ça.

Anastase C'est son choix Betty ! Il a reçu l'appel !

Marie-Annonciation Il en a de la chance ! Moi j'ai toujours espéré mais rien...

Anastase Ah ?! Vous aussi ?!

Betty La place d'un jeune n'est pas dans l'église ! C'est dans la rue, à revendiquer un changement de société comme ils sont entrain de le faire à Paris ! Il faut parler à Maurice ! Le temps des vocations est révolu !

Eléonore Parler à Maurice c'est parler à sa mère !

René Hé bien Betty, il me semblait que tu t'en foutais de ce bled !

Betty Pas quand il y a quelque chose à faire !

René Allez ! C'est parti !

Anastase Oui bon...mais ce n'est pas là la question ! Ce qui serait bien c'est m' aider à rapporter cet engin jusque la salle paroissiale.

René Bon allez ! Allons-y alors !

Betty Bonne idée ! Une bonne action et j'en profiterai pour dire deux mots à Maurice !

Marie-Annonciation Ben oui, ma chère sœur a sûrement déteint sur lui ! Comme on dit chez nous, l'héritier du léopard hérite aussi de ses taches ! Va falloir que j'aïlle lui remonter le boubou et que je lui secoue le goujon.

Joséphine En aucun cas, je ne veux manquer ça ! Et puis on a toujours besoin d'une forte femme !

Sur ce, elle empoigne le colis et aide les hommes. Noir et changement de lieu.

3ième partie
les tentations...
tableau 1
Maurice et Joséphine

Maurice entre toujours en parlant à Dieu.

Maurice Pardonne à Firmine Seigneur c'est son amour de presque soeur qui l'a égarée comme cela...
Le malin ne t'a t' il pas toi aussi tenté à plusieurs reprises !
Ma foi sera mise à l'épreuve mais je sais que tant que je verrai ta lumière je marcherai sur le bon chemin.

Joséphine frappe à la porte

Joséphine Dis Maurice ? Je peux entrer ? Je viens pour les dernières retouches ...

Pour ton costume...Ah tiens tu parles tout seul ?!

Maurice Hein ? Ah oui mais non mais ah ! Oh mais bien entendu ! J'ai appris que vous étiez assez pressée alors il ne faut pas faire attendre. En tout cas, c'est gentil de remplacer Madame Angèle !

Joséphine Oui, oui mais c'est Anastase qui m'engage toujours à rendre service...
Il appelle ça : faire des petits miracles...

Maurice Ces miracles nous sont dictés par Dieu Joséphine ! Ces miracles appartiennent à Dieu. Dieu nous confie sa vigne. A nous de faire tout pour qu'elles donnent de bons fruits !

Sur ce, il monte sur une chaise et comme il se sent élevé, il prend une posture plutôt spirituelle telle une statue d'église. Joséphine le regarde bouche bée. Elle finit tout de même par conclure.

Joséphine Et du bon vin amen !

Puis tout en préparant son matériel elle lui parle sur un autre ton.

Bon ! C'est pas que je sois pressée c'est plutôt ta mère qui me presse.
Tu sais ta fête là tout le monde en parle.

Maurice A ce point là ?

Joséphine On voit bien que tu ne sors pas beaucoup Maurice...

Maurice Je...je préfère ma chambre...

Il prend une pause proche d'un temps de prière

Joséphine Dis, je voulais te demander...t'es bien sûr pour ton choix ?

Maurice de...de costume ?

Joséphine reprend en insistant sur le mot « choix »

Joséphine Mais non ! A propos de ton « choix » ?

Maurice On hésitait sur le deux pièces ou le trois pièces ?

Joséphine Mais ne fais pas le con ! Je parle de ton choix de vie...

Maurice Ah ?

Joséphine Partir servir notre Seigneur...

Maurice Hé bien...c'est tout tracé !

Joséphine Je vais te demander de descendre...

Maurice Pourquoi ? N'est-ce pas plus facile de m'élever ?

Joséphine C'est plus facile de passer le pantalon et enfiler la veste...

Maurice ne descend pas.

Maurice Ah ? Ah oui... Vous savez je pars pour un monde meilleur...

Joséphine Un monde meilleur ? Mais tu ne vas pas mourir tout de même...
Tu es jeune pour partir comme cela...
Je voulais savoir pour quoi ? Quelle force te pousse à cela Maurice ?

Maurice Mais c'est quoi toutes ces questions ?! Vous vous intéressez à ma vie religieuse maintenant ?

Joséphine Je m'interroge c'est tout... Allez Maurice, descends de ton piédestal ! Ce sera plus facile !

Maurice descend.

Tu pourrais avoir des regrets qui sait ?

Maurice Vous savez quand on a entendu l'appel comme moi ! Quand la voix de Dieu vous élève à d'autres niveaux...

Joséphine Et ton coeur Maurice ? Ton coeur ?

Maurice Mon coeur est pour Dieu et mon prochain...

Joséphine Tu es si jeune pour parler comme cela !
On dirait un agneau avec un coeur de lion...

Maurice Oui mais dites, vous êtes sûre que vous êtes couturière ?

Joséphine Entre autres ! Je te rappelle que c'est pour ça que ta mère m'a appelée...

Pendant que Maurice s'exécute, Joséphine qui lui tourne le dos lui raconte une histoire pleine de sagesse.

Joséphine Je vais te raconter une histoire Maurice : celle du Père François qui avait 300 vaches et pas de femme ! Il vivait d'un côté du village et de l'autre, il y avait Euphrasie, la fille du châtelain qui avait 300 hectares !
François était veuf et il aimait secrètement Euphrasie qui l'aimait tout autant. Faut dire que le François était monté comme...oui enfin ça, ça n'a rien à voir dans l'histoire. Mais pendant des années, Euphrasie a hésité pour dire merde à son père le châtelain qui voulait qu'elle se marie à un petit bourgeois de la haute société. Elle s'est soumise et pour se soumettre plus encore, elle est

entrée au couvent...elle a fui les hommes et surtout François qui bien des années plus tard a racheté les 300 hectares au pauvre châtelain ruiné et sans descendance !

Un long temps

Maurice Oui...et...

Joséphine Hé bien parfois Maurice, il faut faire le bon choix ! Tiens regarde-moi qui ai choisi de sacrifier ma vie pour mon frère Anastase, pour son sacerdoce hé bien j'assume mon choix même si c'est difficile !

Maurice J'assumerai tous mes choix !

Joséphine Si tu le dis...

Maurice Je le dis !

Joséphine Bon maintenant je vais mesurer votre entre-jambes et ce sera fini...

Maurice Ah ?!

Il se place

Vous savez Madame Joséphine, je suis touché par la voix des anges.
Ecoutez, vous allez comprendre.

Il va placer un disque et la musique monte. Ce sont des voix d'enfants qui entonnent un chant religieux.

Maurice se replace et Joséphine mesure.

Joséphine Je vais glisser une épingle...

Elle le pique. Maurice sursaute.

Joséphine Ah ! Je vois que tu es toujours bien vivant !
Bon allez ! Ca ira plus vite que je ne pensais. Tu peux te changer.

Maurice s'exécute et augmente le volume.

On frappe à la porte. Il n'entend pas. Marie-Thérèse entre.

Marie-Thérèse Ah Joséphine ! Dites si vous avez fini on peut peut-être se dépêcher parce que j'ai encore des courses à faire.

Joséphine Je viens, je viens...

Marie-Thérèse Allons dans la chambre ! Dis Maurice, tu pourrais baisser le volume tout de même ! Quand ce n'est pas Firmine c'est toi ! Je veux bien que ça t'aide à prier mais tout de même ! Tout de même !

Elles sortent. On découvre alors que Betty s'est faufilée dans la chambre. C'est elle qui va baisser le volume.

Tableau 2 Maurice et Betty

Maurice qui avait commencé à se changer apparaît en singlet et avec le pantalon de son costume. Il est surpris de voir Betty qui a adopté une tenue et une position assez sensuelles.

- Maurice Be...Be...Betty ?! Mais qu'est-ce que tu fais dans ma chambre ?!
Comment es-tu entrée ? Ce n'est pas possible ! Tout le monde veut me
parler aujourd'hui !
- Betty Je suis rentrée discrètement Maurice, discrètement....Je viens régler mes
comptes avec toi et ta décision...
- Maurice Des comptes ?! Mais on ne se doit rien Betty...
- Betty On ne se doit rien ?! Depuis quand ? Depuis que tu m'as montré le chemin de
Haut les âmes ? Depuis que tu m'as dit que tu n'avais jamais vu une fille
comme moi ?
- Maurice C'est parce que on avait bu...tu m'as fait boire au pique-nique...après la
messe...je ne bois jamais ! Le vin a du me faire dire n'importe quoi !
- Betty Oui mais in vino veritas Maurice ! Tu me dois des comptes Maurice : à moi
et à notre jeunesse...
Tu t'étais bien caché de me parler de tes projets...
- Maurice Quels projets ?!
- Betty Tu dois me dire ce qui te pousse à prendre cette décision...

Elle se rapproche de lui...il recule.

- Maurice Mais...
- Betty Maurice pourquoi l'Eglise ?!
- Maurice C'est mon choix de vie...
- Betty S'enfermer pendant des mois ?
- Maurice Tu penses que je vais m'enfermer ? Mais je m'enferme pour mieux m'évader !
Pour mieux me rapprocher de moi-même et de Dieu qui m'appelle.
- Betty Mais moi je n'entends pas cet appel ! Par contre si tu as besoin de t'évader
entends l'appel de la rue ! Entends les jeunes qui crient pour que change ce
monde ! Il faut nous libérer ! Te libérer des rêves qui ne t'appartiennent pas !
Laisse ta mère s'enfermer dans un couvent mais toi, toi ! Vis!Vis !

Maurice Mais je vis ! Je vis pour répandre la bonne parole, pour améliorer la société, pour changer le monde...le sauver...

Betty Ce n'est pas en t'enfermant que tu vas changer le monde ! Tu comprends Maurice, ce n'est pas en t'enfermant entre quatre murs que tu vas changer la société. Si tu veux changer la société, descend dans la rue. Viens avec moi ! On va rendre leur liberté aux jeunes Viens ! Viens ! Je peux t'emmener moi si tu veux...

Maurice Mais c'est entre quatre murs que j'ai entendu l'appel de Dieu !

Betty L'appel de Dieu ?! Tu regretteras un jour d'avoir répondu aussi vite !

Maurice Mais Dieu me donne l'assurance. Ne critique pas cette voie qui est la mienne. L'amour de Dieu est fort si fort ! Au sein de l'Eglise, l'homme a toute place.

*Elle se rapproche de lui et se fait de plus en plus lascive.
Elle lui prend la main.*

Betty Attends, attends...tu parles d'amour et de sein mais sais-tu seulement de quoi tu parles ?

Maurice Je...

Betty Il y a des choses que tu ne connais pas...mais je peux t'apprendre.

Maurice De quoi ? Comment Betty ? Je ne comprends pas...

Betty L'amour ?

Maurice Je le veux éternel...fraternel...

Betty Charnel ! L'homme est de chair...

Maurice De chair et de foi...

Betty Au diable la foi si tu ne sais pas ce dont tu parles, ce que tu rates !

Maurice Au diable ?! Mais tu es donc venue me tenter c'est cela hein ?!

Betty Non...simplement te dépuceler ! Pour qu'enfin tu puisses voir une autre lumière et te préserver de tout manque...
En vérité, Maurice, je te le dis...je vais t'offrir un don...le don de la comparaison...

Maurice Comparaison ?

Betty Entre deux voyages, deux seins, deux lumières, deux amours...

Maurice Mais je sais...je sais...

Betty glisse sa main entre les jambes de Maurice. On peut deviner que Maurice est en érection. On le voit pleurer, il souffre...l'aiguille de l'entre-jambes lui impose sa première marche de martyr.

Betty Là où ma main se pose...on dirait pourtant que se posent encore de grandes questions...

Maurice Ouiiii...

Betty Mais tu pleures Maurice ? Est-ce le coeur ou la raison ?

Maurice C'est l'aiguille !

Betty s'écarte.

Betty L'aiguille ? C'est comme cela que tu l'appelles ? Comme c'est mignon !
Hé bien...je reviendrai Maurice, je reviendrai te tenter pour que tu ne partes pas sans savoir...le paradis on y entre gonflé à bloc c'est vrai mais on en sort déchargé de ses vrais pêchés...
Laisse-moi être ton petit paradis Maurice...

Elle sort. Maurice n'en peut plus. A ce moment là entre Marie-Thérèse en combinaison.

Marie-Thérèse Maurice, Madame Angèle demande si tu porteras une chemise blanche...mais mais ! Mais tu pleures ?! Pourquoi ?!

Maurice Le monde entier est un cactus maman
Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir

Marie-Thérèse Comment ?

A ce moment entre Joséphine

Joséphine Je peux récupérer le costume de Monsieur Maurice ?

Maurice Dans la vie, il y a des cactus
Moi je me pique de le savoir
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

Marie-Thérèse Mais qu'est-ce qu'il te prend ?

Elle regarde Joséphine

Mais qu'est-ce qu'il lui prend ?

Joséphine hausse les épaules et fait signe qu'elle ne comprend pas. Maurice commence à sourire et se met à chantonner...

Maurice Dans leurs cœurs, il y a des cactus
 Dans leurs porte-feuilles, il y a des cactus
 Sous leurs pieds, il y a des cactus
 Dans leurs gilets, il y a des cactus

Marie-Thérèse Mais qu'est-ce que tu chantes ?

Joséphine Mais tout le monde connaît ça !
 C'est un des tubes de l'an dernier...

Maurice Aïe aïe aïe, ouille ouille ouille, aïe

Marie-Thérèse C'est ta conversation avec Monsieur le curé c'est ça ?!
 Tu as l'air tout retourné !

Joséphine Pourtant il allait bien toute à l'heure...

Maurice Pour me défendre de leurs cactus
 A mon tour j'ai mis des cactus
 Dans mon lit, j'ai mis des cactus
 Dans mon slip, j'ai mis des cactus

Marie-Thérèse n'en peut plus. Elle gifle son fils.

Marie-Thérèse Mais ressaisis-toi voyons ! Mais que se passe -t'-il aujourd'hui ?!

Maurice Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

Marie-Thérèse Allez ! Enlève ton pantalon que Joséphine puisse terminer tout ça pour
 demain !
 Parfois tu sais Maurice tu me fais peur !
 Il faudrait peut-être que tu arrêtes de prier !
 Pourquoi ne vas-tu pas un peu au jardin ?

Maurice Oui...oui...je vais faire ça...

Il commence à se déshabiller.

Marie-Thérèse Mais qu'est-ce que tu fais ?! Un peu de pudeur tout de même ! Attends
 que Joséphine soit sortie.

Joséphine qui avait déjà compris a reculé près de la porte.

Joséphine Oh la la ! J'en ai vu d'autres hein ! Avec Anastase c'est à la guerre comme à la
 guerre !

Marie-Thérèse change de ton.

Marie-Thérèse Oui merci Joséphine !

Elle s'approche de Maurice.

Tu as pris les caleçons de papa ?

Maurice Oui...

Maurice tend le pantalon à sa mère qui pendant ce temps a repris la veste.

Marie-Thérèse Bon hé bien va donc prendre l'air au jardin et puis nous mangerons...

Elles sortent. Maurice reste seul. Il termine de se changer et parle seul tout en se rendant au jardin.

Maurice Est-ce toi Dieu qui me tente ? Pourquoi ? Je ne comprends pas...
Quand tu as appelé St François n'était-ce pas le même appel ?
Ou bien alors...tu veux me faire comprendre que ma vocation n'est pas de
m'enfermer entre quatre murs pour écrire des thèses...

A ce moment, on entend les oiseaux et au loin les cloches qui sonnent.

Voilà ...n'est-ce pas cela le plus beau des appels ? Quand tous les jours
sont des dimanches....
Quand rien entre terre et ciel ne pourrait altérer mon dessein...
Sois béni toi qui a créé tout cela...

Il cite

Qu'une armée campe contre moi, mon coeur ne craindra pas. Que le combat
s'engage contre moi, c'est alors même que j'espérerai.

Il s'allonge à l'avant-scène et finit par s'endormir...

Tableau 3 **Le rêve chaumardesque de Maurice**

*On entend un chant religieux. Solennellement entrent des bonnes soeurs très recueillies.
Elles entament une chorégraphie sur le chant. Soudain, la musique religieuse devient une chanson
des Beatles. Les soeurs se mettent à danser. L'une d'entre elles, on reconnaît Soeur Marie-
Annonciation prend sa guitare et se met à chanter pour Maurice accompagnée des soeurs*

Toutes Maurice mon P'tit Maurice
Ne pars pas tout simplement
Comme un pape au vatican
Car Maurice nom de Dieu
Tout ça n'est pas très sérieux !
Tout ça n'est pas très sérieux !

Soeur Marie-Annonciation N'abandonne pas ta mère,

Ne fais pas n'importe quoi
Tu n'as pas connu ton père
Ta maman n'a plus que toi

Toutes Maurice mon P'tit Maurice
Ne pars pas tout simplement
Comme un pape au vatican
Car Maurice nom de Dieu
Tout ça n'est pas très sérieux !
Tout ça n'est pas très sérieux !

Soeur Marie-Annonciation Que f'ras-tu au séminaire
Quand Betty en pince pour toi ?
Ce n'est pas par une prière
Qu'on se vide le carquois !

Toutes Maurice mon P'tit Maurice
Ne pars pas tout simplement
Comme un pape au vatican
Car Maurice nom de Dieu
Tout ça n'est pas très sérieux !
Tout ça n'est pas très sérieux !

Soeur Marie-Annonciation Oui tu as droit de le faire
On n'te crucifiera pas
A la guerre comme à la guerre
On n'vit p'être qu'une fois !

Toutes Maurice mon P'tit Maurice
Ne pars pas tout simplement
Comme un pape au vatican
Car Maurice nom de Dieu
Tout ça n'est pas très sérieux !
Tout ça n'est pas très sérieux !

Soeur Marie-Annonciation Et même Dieu fait sa prière
Pour que tu ne partes pas
Evite donc ce calvaire
Oublie ton apostolat !

Toutes Maurice mon P'tit Maurice
Ne pars pas tout simplement
Comme un pape au vatican
Car Maurice nom de Dieu
Tout ça n'est pas très sérieux !
Tout ça n'est pas très sérieux !

A ce moment, on voit un Dieu quasi nu tel le Christ sur la croix s'avancer vers Maurice.

D'abord Marie-Thérèse qui prend la pause.

Marie-Thérèse Il y a eu beaucoup de beaux jours dans ma vie mais celui-là est particulier ! Mon fils, s'en va épauler Dieu ! Viens à la fête, la table est prête où nous t'attendons Maurice !

Elle sort. Entre alors Firmine elle aussi en habit de fête.

Firmine Mon Maurice, on a mis les petits plats dans les grands ! On dirait comme un mariage ! Mon Maurice pour moi c'est comme un enterrement ! On enterre mon petit prince charmant, mon petit prince au bois dormant. Si tu meurs empoisonné Maurice, je t'embrasserai jusqu'à ce que tu t'éveilles ! Et on partira à vélo parce que je n'ai pas de cheval blanc...

A ce moment on entend hurler Marie-Thérèse

Marie-Thérèse Firmine ! Où sont mes gants blancs ?!

Firmine sort en se précipitant. Entrent Anastase et Joséphine bras dessus bras dessous. Tout en parlant, ils prennent des pauses comme si les flash fonctionnaient.

Anastase Non Joséphine, ce n'est pas comme une messe ! Ce n'est même pas un sacrement !

Joséphine Alors quoi ?! Pas de dimanche ? Que vont dire les paroissiens ?!

Anastase Ils iront à la messe ce soir à Fays les tombes ! C'est la fête de Maurice tout de même ! C'est un peu notre enfant...

Joséphine Là tu exagères Anastase !

Anastase C'est l'enfant de Dieu appelé au service de Dieu !

Joséphine J'espère qu'elle a commandé du bon vin !

Anastase Je n'en demande pas tant !

Joséphine Mon oeil !

*Ils sortent.
Entrent René, Eléonore et Betty.*

René Alors que pensez-vous de mon deal ?! Un juke-box pour trois repas gratuits !

Eléonore C'est pas tous les jours qu'on mange à l'auberge de Satan !

Betty Tu exagères maman ! La Bénicuil n'est pas une diablesse tout de même !

René Ah ! Cela c'est vrai ! Cela reste à prouver !

Eléonore Il ne faut qu'un gramme de psychologie pour savoir qu'une seule petite flamme peut rallumer le feu au cul de cette femme !

Betty Hé ! Maman !

René Si elle veut battre le briquet je peux l'aider !

Eléonore On reconnaît là ton côté altruiste !

Betty Mais pour Maurice ?

Eléonore Quoi Maurice ?

René Elle veut savoir s'il s'allumera !

Betty Je ne le laisserai pas partir comme ça !

Eléonore Souvent le papillon brûle ses ailes au soleil artificiel...
Ma fille, prends garde à toi !

Betty Ma liberté commence par moi !

René Bon !...Alors on se dit : bon dimanche ! Bonne fête et chacun pour soi !

Ils sortent. Entre alors Marie-Annonciation. Elle est rayonnante.

Soeur Marie-Annonciation Maurice, j'espère que tu n'auras pas l'air malheureux.
Si tu veux servir Dieu, faut te bouger les fesses, faut aller vers les autres. Pas t'engager sur la voie de l'apostolat et d'une ambition qui ne te ressemble pas ! Comme on dit en Afrique : "L'homme généreux est souriant ; l'avare est contracté. " Alors, sois généreux Maurice ! Comme ta mère l'est pour une fois... grâce à toi !
Et putain ! Pourvu qu'on s'marre !

Elle glisse sur le côté au moment où tous les autres reviennent. Ils se rassemblent côté cour tandis que Maurice fait son entrée dans la salle. Il serre des mains remerciant le public soit les invités d'être là.

Il rejoint sa mère qui l'attend sur scène. Elle l'embrasse toute émue puis déplie sa feuille sur laquelle elle a couché son discours.

Tableau 2 **L'accueil de Maurice**

Les invités se rassemblent. Marie-Thérèse Bénicuil s'avance.

Marie-Thérèse Bien ! Tout d'abord merci d'être tous là ! Cela fait du bien de voir combien notre communauté chrétienne peut se rassembler pour fêter un de ses enfants qui a choisi de s'engager dans les voies du Seigneur. Pour la fête de Maurice, j'avais préparé un long discours mais la nuit porte conseil et j'ai choisi plus simple Maurice.

Sur ce, Marie-thérèse se mouche très fort et se recoiffe.

Maurice, mon fils....Notre fils à tous....
Demain tu vas quitter Haut les Ames...et une question se pose à moi : es-tu certain de ce choix Maurice ?

On voit la réaction de Maurice genre « Ah non ! Ca recommence ! »

Le discours simple étant tout de même un long discours, tout le monde commence à trouver cela long. Marie-Annonciation se rapproche du juke-box.

Les voies du Seigneur et de ses représentants sont-elles impénétrables? Je n'en suis plus si sûre.
En quittant ton village de Haut-les-Ames, tu vas aussi quitter tous ses fidèles....
Vois comme Firmine tient à toi, ton départ l'a mise hier dans un état, Jésus Marie Joseph,...elle s'est, ...elle m'a...touchée...
Et Betty, elle, elle t'a touché? Oh il est bien vrai que comme toi je pensais que c'était une fille du démon...mais ne sont-ce pas tes propres démons que tu fuis en quittant Haut-les-Ames, mon fils, notre fils à tous.
Tu n'as pas encore tout visité Maurice.
Tiens par exemple, tu vois, Le cabaret de René, sais-tu seulement comment il est le cabaret de René ? Il paraît qu'il y a fait des investissements....
Et ta marraine, qui est là pour quelques jours, et avec laquelle tu as passé si peu de temps...elle aussi a rejoint les ordres...peut-être devrais tu apprendre à mieux la connaître. Elle te dira que tu ne dois pas imaginer que la vie que tu as choisie va ressembler à la sienne...tu sais ils ne sont pas comme chez nous là-bas, Maurice...
Même Joséphine te manquera là-bas et notre curé Anastase...si bon, si ouvert, si secret aussi....il garde tous les secrets des âmes de haut-les-Ames, dans les saints murs de notre église, où tu as été baptisé, où tu as fait ta petite communion, et puis ta profession de foi et puis la confirmation...
Tu vois, en fait tu as déjà tout confirmé...est-ce bien nécessaire que tu t'enfuis loin d'ici et que tu quittes ta petite maman.
Oui, c'est moi cela, Marie-Thérèse Bénicul, ta petite maman.
Je t'ai tout donné Maurice, ma vie t'a été consacrée....et aujourd'hui, tu dis vouloir te rapprocher de ton père en rentrant dans les ordres....mais non Maurice, tu t'éloignes en fait de ta mère et de ton père.....Maurice je te dis tous ça car ...nous t'aimons, moi et toutes les âmes de Haut-les-Ames, et nous disons notre peur !
Ton papa que tu n'as presque pas connu adorait une chanson...
Je vais la chanter pour toi.

Sur ce, elle s'avance et se met à chanter a capella.

C'était un gamin, un gosse de Paris,
Pour famille il n'avait qu' sa mère
Une pauvre fille aux grands yeux rougis,
Par les chagrins et la misère
Elle aimait les fleurs, les roses surtout,
Et le cher bambin tous les dimanche
Lui apportait de belles roses blanches,
Au lieu d'acheter des joujoux
La câlinant bien tendrement,
Il disait en les lui donnant :

"C'est aujourd'hui dimanche, tiens ma jolie maman
Voici des roses blanches, toi qui les aime tant
Va quand je serai grand, j'achèterai au marchand
Toutes ses roses blanches, pour toi jolie maman"

A ce moment-là Marie-Annonciation déjà fatiguée par sa soeur et voyant visiblement que cette prestation plombe l'ambiance glisse une pièce dans le juke-box et on entend une musique africaine. Elle s'écrie alors...

Marie-Annonciation Bravo Maurice ! Que la fête de Maurice commence.

Tout le monde applaudit et se met à suivre la soeur qui danse.

Tableau 3 La première danse

La danse semble amuser tout le monde mais Betty met déjà Maurice mal à l'aise et il choisit de s'éloigner près du lave-vaisselle.

C'est là que vient le retrouver sa marraine Soeur Marie-Annonciation.

Tableau 4 Maurice et sa marraine Soeur Marie-Annonciation

Machinalement, Maurice découvre le lave-vaisselle. Soeur Marie-Annonciation entre en douce et lui met les mains sur les yeux.

Marie-Annonciation Devine qui c'est qui vient papoter avec son filleul préféré ?

Maurice Ah, Marraine, viens assieds-toi près de moi. Je me sens mal à l'aise avec cette fête.

Marie-Annonciation Ah, mon p'tit Maurice ! Je me souviens quand ta mère m'a demandé d'être ta marraine, je lui ai sauté dessus, tellement j'étais contente ! Et elle, fidèle à elle-même, elle est restée raide et fière comme un baobab. J'étais déjà le trublion de la famille mais je n'ai jamais réussi à la dérider.
Elle et moi, on n'a rien en commun, on n'est jamais d'accord sur rien.

Mais dans le fond, on s'aime comme cul et chemise.

Maurice Ah oui tout à fait elle me le répète toute les semaines. Vous représentez une certaine facette de l'amour de sœur. C'est une joie de voir cela.

Marie-Annonciation Tu te souviens de ma cérémonie des vœux ? Tu te souviens que tu avais fait pipi dans les toutes nouvelles bottes que ta mère avait achetées exprès pour l'occasion ?
Waouh ! Elle était furieuse comme un gorille à qui on aurait volé sa banane. Je lui ai dit que c'était Firmine ! Tu vois, moi j'ai commencé la vie de religieuse par un mensonge ! Mais c'était un pieux mensonge ! De toutes façons, Firmine récolte les foudres Bénicutaes sans cesse. Donc un peu plus ou un peu moins !

Maurice Tout de même !

Marie-Annonciation Mais j'exagère !

Maurice Mais au fond, je peux te comprendre même si j'ai du mal avec le mensonge et même si c'était pour protéger ton filleul en l'occurrence moi. Le mensonge sous toutes ses formes reste et restera un vice, un péché et il s'oppose dangereusement à la sincérité, à la véracité, à la franchise,...

Marie-Annonciation Mais c'est pas pour ça que je suis venue te parler. Avant de partir pour l'Afrique, je t'ai connu joyeux et rieur. Écoute, maintenant, tu as l'air tellement malheureux. Si tu veux servir Dieu, faut te bouger les fesses, faut aller vers les autres. Comme on dit en Afrique : "L'homme généreux est souriant ; l'avare est contracté. " Alors, il faut que tu te décontractes.

Maurice Mais je suis heureux ! Tu sais quand j'ai entendu la voix, je me suis dit que comme toi..

Marie-Annonciation Arrête, Maurice ! Tu motamotes, tu motamotes

Maurice Hein ?

Marie-Annonciation Oui, ça veut dire que tu répètes bêtement mot à mot ce qu'on t'a dit de dire, sans réfléchir. Et je me demande bien où tu as été chercher tes illuminations, tes mirages ! C'est sûrement pas Anastase qui t'a appris ça !

Maurice Tu connais Anastase ?

Marie-Annonciation Eh oui, Anastase et moi ... S'il n'avait pas été curé ... Je n'aurais pas été bonne sœur ... Quel homme ! Beau et fier comme un lion en rut ! Mais sa mère le voyait curé ! Quel gâchis ! Et là, qu'est-ce qu'il fait pour Dieu ? Rien si ce n'est être le toutou de Bénicul et des autres culs

bénis de Haut les âmes ! Excuse-moi, Maurice, mais en Afrique, ce qu'on a sur le cœur, on le dit, point !

Maurice Mais c'est choquant...

Marie-Annonciation Mais pas du tout ! Si je te parle ainsi c'est que moi, je ne veux pas qu'il t'arrive la même chose. Alors, arrête de suivre la voie tracée par ta mère. Comme on dit en Afrique, " Ne sois pas bon deux fois. Une fois, ça suffit parce que quand tu es bon une fois, tu es bon et c'est bon ! Mais quand tu es bon deux fois, tu deviens bonbon et on te suce !

Maurice Oh mon Dieu, mais que s'est-il passé en Afrique ?!
On t'a détournée de la vraie et juste voie. Il ne faut pas t'inquiéter pour moi et personne ne fera de moi une marionnette, je resterai libre de mes pensées et seule la plénitude de tous les chrétiens m'importe et pour cela je fais confiance en la voie de notre Seigneur.

Marie-Annonciation Et la p'tite Betty là ?! Elle glisse pour toi et je sais que toi aussi, tu la trouves à ton goût. Et si les voies du Seigneur sont impénétrables, les siennes ne le sont sûrement pas ! Vas-y ! Tu ne peux pas partir comme ça dans l'ignorance de la vraie vie et puis, t'es pas encore curé, nom de Dieu ! Et si tu crains Dieu, t'inquiète pas, il a d'autres chats à fouetter. Et un péché qui ne fait de mal à personne et qui fait du bien à tout le monde, ce n'est pas un péché !

Maurice Sssiiilenceeee.... Tu es sûrement de connivence avec René, le libertin du village!? Oh mon Dieu ! Je savais que cet homme allait tous nous influencer !

Marie-Annonciation Mais qu'est-ce que tu racontes ?!
Allez, tu as ma bénédiction à moi, sœur Annonciation, ta marraine, au service de Dieu depuis de nombreuses années ! Vas-y ! Betty et toi, vous n'attendez que ça ! Mais faites pas de bêtises, mets ça

Elle lui glisse un préservatif dans les mains

Faudrait quand même pas lui faire un p'tit Maurice, non plus !
Et si tu veux vraiment être utile aux autres, fais passer la bonne parole à ta Betty et à toutes les femmes . Dis-leur que La pilule est là pour les femmes, même ici à Haut-les-âmes.
Et comme l'a chanté mon amie, sœur Sourire :

Elle se met à chanter. Maurice est consterné. Il la regarde bouche bée.

Il est dépassé le triste enfantillage
Car l'humanité toujours grandit en âge
La pilule, c'est épatant
Même si elle a deux tranchants
Elle souligne la victoire
Des amoureux sur l'histoire

Science et connaissance éclairent la foi
Puisse l'Humanité grandir dans la joie
Seigneur que l'amour soit roi!
Seigneur que l'amour soit roi!

Elle a fini de chanter.

Et, avant de partir, tu veux que je te dise, "si tu sais que tu ne sais pas, tu sauras. Mais si tu ne sais pas que tu ne sais pas, tu ne sauras jamais. Et quand tu sais, fais-le savoir !".

Sœur Annonciation sort et Maurice semble bien perplexe, regardant le préservatif dans sa main.

Allez ! Viens donc danser ! Même Jésus faisait la fête !

Elle le prend par le bras. Il s'empresse de cacher le préservatif dans sa poche et ils sortent. Maurice danse avec sa marraine.

Tableau 5 René et Marie-Thérèse

On entend la musique qui vient de la salle. Marie-Thérèse entre avec de la vaisselle sale. Elle entreprend de remplir le lave-vaisselle. Entre alors René.

René	Alors c'est ici qu'on se cache ?!
Marie-Thérèse	Oh Monsieur René...oui, il m'arrive de me cacher. J'ai parfois si mal. Je ne peux m'empêcher de penser à feu mon époux. Il m'a laissée seule depuis plus de 15 ans...Et aujourd'hui hé bien je vois Maurice s'en aller... Oh bien entendu, je sais qu'il va servir notre Seigneur mais bon...vous ne devez pas comprendre n'est-ce pas Monsieur René ? En tout cas, je voulais encore vous remercier pour le juke-box ! C'est gentil de l'avoir laissé dans la salle le temps de la fête de Maurice.
René	Vous savez Madame Marie-Thérèse, il serait peut-être temps d'arrêter de vous apitoyer sur votre sort...
Marie-Thérèse	M'apitoyer sur mon sort ? Mais vous ne devez sans doute pas connaître la solitude vous Monsieur René...vous qui êtes toujours entouré d'un tas de monde...de jolies femmes...
René	Mais qu'en savez-vous ? Ce n'est pas parce qu'il y a du monde autour de moi que je me sens accompagné...
Marie-Thérèse	Je...je ne comprends pas...
René	Vous savez Eléonore...elle part, elle vient, elle repart, elle revient...

je suis pour elle ce que l'avenir doit être pour vous...

Marie-Thérèse Pour moi ?

René Oui pour vous ! Un cap ! Un cap d'espérance ! L'espérance d'encore du bonheur ! D'encore de la tendresse d'un homme ! D'encore de la force d'une épaule pour vous épancher... d'encore un grain de folie pour vous faire rire et croire que le meilleur est à venir...

Marie-Thérèse Mais ne serait-ce pas m'égarer ?

René Mais non ! Pensez à votre Dieu ! Votre Dieu là qui est partout !

Marie-Thérèse Oui il est partout !

René Mais vous, vous restez coincée dans votre village, dans votre église, dans vos habitudes , vos petites obligations...

Marie-Thérèse Mais...

René Là, vous dirigez votre petit monde...votre petite Firmine ! Vous ne cessez d'influencer ceux qui vous entourent. Tout doit aller comme vous l'entendez...

Marie-Thérèse Mais oui, bien entendu...mais c'est ma vie ça !

René Il faut vivre grand Marie-Thérèse ! Il faut aller partout ! Il faut savoir que votre mari est toujours là...que ce n'est pas parce que votre fils s'en va qu'il est mort...

Marie-Thérèse Bien entendu...

René Je sais ce que c'est d'être seul...seul pour se lever le matin, seul sans personne à qui parler, sans personne à embrasser, à caresser...

Il se rapproche de Marie-Thérèse

Marie-Thérèse Je suis dans le désert de solitude...seule comme un marin en mer, comme mon image dans le miroir...je suis seule comme la mère qui va perdre son enfant.

René Non ! Votre enfant évolue...votre enfant vit...il mange sa propre vie et vous vous faites comme si vous aviez déjà digéré la vôtre.

Marie-Thérèse Je ne sais pas pourquoi je vous raconte tout ça Monsieur René...

René Parce que vous savez qu'il y a d'autres voies pour vous Marie-Thérèse ! Parfois, il faut que quelqu'un vous indique le chemin à suivre...

Marie-Thérèse Mais les autres ?

René Que les autres s'occupent de leur vie...
Pensez à vous !

Marie-Thérèse Mais Dieu dit qu'il faut s'ouvrir aux autres.

René Je dis moi qu'il est temps de vous ouvrir à vous-même ! Vous existez !

Marie-Thérèse Moi je peux vivre pour moi ?!

René Pour vous oui ! Vous pouvez vous ouvrir au monde !

Marie-Thérèse Je pourrais partir avec ma soeur ! Elle a toujours rêvé de m'emmener en
Afrique !

René Hé bien voilà ! Vous voyez ! Je vois déjà des éclats dans vos yeux !
Le monde ne s'arrête pas ! Le monde tourne avec vous mais aussi pour vous !

Marie-Thérèse Mais vous avez raison ! Je dois changer mon regard !

René Oui ! Embrassez tout l'horizon ! Cessez de regarder la vie par un trou de
serrure ! Ouvrez la porte ! Ouvrez la grande ! Et en route !

Marie-Thérèse Oh mon Dieu ! On ne m'avait jamais parlé comme ça !
Je me sens toute chose ! Toute transformée !

René La fête n'en sera que plus belle !

Marie-Thérèse enlace René et l'embrasse.

Marie-Thérèse Merci Monsieur René ! Merci ! Vous êtes un homme merveilleux !

On voit la main de René glissant doucement sur la croupe de Marie-Thérèse.

René Mais parfois si souvent un homme comme les autres.

Marie-Thérèse C'est une si belle fête !
La prochaine danse sera pour nous !

Ils sortent.

Tableau 6 **Maurice dépucelé**

On entend un slow. Les couples se forment.

René danse avec Marie-Thérèse.

Anastase danse avec Firmine.

Soeur Marie-Annonciation et Joséphine danse ensemble.

Eléonore danse seule.

En fond de scène, en ombres, on voit Maurice se faire dépuceler par Betty. Au moment fatal,

c'est lui qui donne à Betty le préservatif puis on les voit s'éloigner.

Tableau 7
Les femmes autour du lave-vaisselle
la panne

Fin de la danse.

Marie-Thérèse s'agite et pousse Firmine à ramasser de la vaisselle.

Elle rejoint ensuite Anastase et René qui se sont regroupés autour du juke-box.

Les autres entourent Soeur Marie-Annonciation qui doit raconter de bonnes blagues.

Firmine se retrouve seule près du lave-vaisselle. Elle imite Marie-Thérèse.

Firmine « Il faut remplir le lave-vaisselle ! Il faut remplir le lave-vaisselle !
Je veux qu'on le fasse tourner pour que tout le monde voit combien
c'est un appareil extraordinaire ! »
Je veux bien moi mais je ne vais pas mettre en route toute la vaisselle hein !
Et puis après si je la casse ! Vaisselle cassée...c'est la fessée !

Entre alors Joséphine

Joséphine Dis Firmine ! Comme qui dirait qu'il n'y a plus de vin ! Tu n'en demanderais
pas à la patronne ?!

Firmine Ah oui ! Mais non hein ! Moi je m'occupe du lave-vaisselle !

Joséphine Mais allez quoi ! Tu dois savoir où est la réserve non ?

Firmine Mais non !

Entre Eléonore qui porte de la vaisselle, elle est suivie par Soeur Marie-Annonciation.

Firmine Ah merci Madame Léonore ! On va pouvoir remplir la machine !

Eléonore Apparemment le juke-box est en panne...ou alors ils n'ont plus de pièces !

*On voit effectivement qu'autour du juke-box, Anastase et René cherchent dans leurs poches
tandis que Marie-Thérèse retourne son sac.*

Joséphine Ouais ben nous on n'a plus de vin ! Voilà !

*Soeur Marie-Annonciation s'avance alors. Elle entame sur un ton de messe le récit des
Noces de Cana.*

Marie-Annonciation Le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée. La mère de Jésus était
là.

Firmine C'est Madame Marie-Thérèse ! Souvent quand il était petit, elle appelait
Maurice son petit Jésus. Même son petit zizi elle l'appelait comme ça !
Lave bien ton petit Jésus qu'elle disait.

Les autres rient. Marie-Annonciation poursuit.

Marie-Annonciation Jésus aussi fut invité à la noce ainsi que ses disciples.

Firmine Ca c'est nous !

Marie-Annonciation Le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit « Ils n'ont pas de vin ».

Joséphine Ici c'est moi qui dis : la mère de Jésus n'a plus de vin !

Marie-Annonciation Jésus lui dit « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue ».

Firmine Ben il est où Jésus d'abord ?!

Joséphine C'est vrai ça ?! Il est où Maurice ?!

Marie-Annonciation amusée sachant de quoi elle parle...

Marie-Annonciation Je pense que son heure était venue. Là, il doit avoir découvert quelque chose...

Elle revient à son récit.

Sa mère dit aux serviteurs : « Faites ce qu'il vous dira ».

Joséphine T'entends Firmine ! Fais ce qu'on te dit !

Firmine Oh mais ça va hein dites ! Je connais l'histoire ! Je vais tout de même pas remplir des jarres d'eau ! J'aurai plus vite fait d'aller chercher du vin à la cave hein !

Les autres se marrent.

Joséphine Hé bien tu vois que tu peux faire des miracles toi aussi !

Firmine Oooh ! Vous m'avez piégée ? C'est ça ?!

Entre alors Betty qui est toute excitée.

Eléonore Ah te voilà toi !

Betty Ben oui ! Pourquoi vous ne dansez plus ?!

Eléonore René a déjà des problèmes de juke-box !

Joséphine Ils n'ont plus de pièces !

Marie-Annonciation Mais tout peut arriver ! Il n'y avait plus de vin et maintenant on en a !

Betty Pour tout problème, il y a une solution.

Elle se touche le ventre.

Marie-Annonciation Ah ! Je vois que pour d'autres juke-box cela fonctionne !

Firmine Il y a d'autres Juke-box ?

Eléonore C'est une expression...n'est-ce pas Betty ?

Betty ne dit rien.

Marie-Annonciation N'oublie pas Betty, comme disent mes amis « tous les champignons sont comestibles, certains une fois seulement »

Betty Pas si sûr !

Joséphine Bon ! On ne boirait pas un coup là ? Firmine, c'est quand tu veux pour la cave !

Firmine Hé du calme hein là le juke-box alcoolique !

Tout le monde rigole. Marie-Thérèse entre alors.

Marie-Thérèse Oh comme je suis contente de voir que tout le monde s'amuse si bien. Maurice n'avait pas eu plus belle fête depuis sa confirmation ! C'est...c'est comme un mariage ! Mon fils se lie à Dieu. Personne n'aurait quelques pièces de 5 francs ?

Betty Faut tout de même pas exagérer !

Marie-Thérèse Ah vous êtes là aussi vous finalement...c'est vrai que c'est grâce à votre père qu'on a de la musique...enfin là, il manque des pièces...

Betty René n'est pas mon père...et quand je dis qu'il faut pas exagérer c'est pas des pièces que je parle...

Marie-Thérèse Ah ?...Ah bon...Et Joséphine ! Je vois que vous mettez de l'ambiance aussi !

Joséphine Madame Bénicul ! Allez un p'tit verre mais...il n'y a plus de vin !

Marie-Thérèse Plus de vin ?! Firmine peut aller en chercher à la cave ! Feu mon époux en gardait pour les grandes occasions...celle-ci est la plus grande qui soit pour Maurice !

Firmine Oui Madame.

Marie-Thérèse Et vous avez déjà rempli le lave-vaisselle Firmine ! Ah quel travail et quel bel outil ! Je ne dirais pas que c'est un don de Dieu mais après la machine à laver et l'aspirateur c'est une belle invention pour libérer la femme...

Betty Il y a aussi l'amour !

Annonciation Sous toutes ses formes !

Marie-Thérèse Oui...oui...sans doute...mais allez Firmine ! Allez vite à la cave !

Eléonore Mais vous n'avez pas honte ?!
Tout ça au nom de la religion ?! De votre spiritualité ?!

Marie-Thérèse Que...quoi ?! Mais je...

Eléonore Vous me dégoûtez Marie-Thérèse ! C'est du cinéma que vous vous faites !
Votre fils Maurice n'est pas l'acteur de votre foi ! Tout ceci est une
mascarade ! Nous sommes toutes et tous vos bouffons !

Joséphine Mais la bouffe est bonne !

Marie-Thérèse Je...je suis contente que cela vous plaise Joséphine et pour le vin cela va
arriver de suite...

Eléonore N'essayez pas d'ignorer la vérité Madame Bénicul...

Betty Comment pouvez-vous être fière de voir votre fils partir...ou plutôt fuir !

Marie-Thérèse Fuir ?! Mais de quoi parlez-vous ?!

Eléonore De sa souffrance ! De la souffrance que vous répandez autour de vous au nom
de votre spiritualité !

Marie-Thérèse De la souffrance ?! Mais pour vous tous cette fête n'est-elle pas source de
plaisir ?

Betty *se touchant le ventre*

Oui...mais enfin...

Eléonore Enfin ! On ne se laisse pas acheter comme cela Madame ! Vous cherchez
du soutien pour repousser vos doutes ! Car oui ! Oui vous doutez ! Vous
doutez pour votre fils ! Vous doutez pour vous-même !
Il a suffi d'un slow avec René pour toute vous émoustiller !

Marie-Thérèse Quoi ?! Mais mais Jésus Marie Joseph ! vous êtes folle ?! Vous allez sortir
d'ici !

Marie-Annonciation Hé là ! Hé là ! On se calme ! On se calme !

A ce moment là le lave-vaisselle que Firmine a fini de remplir fait un bruit étrange.

Firmine Ooooh la la ! Le lave-vaisselle ne va pas ! Mais qu'est-ce qui se passe ?!
Il y a de l'eau qui sort !! Mais qu'est-ce qui se passe ?!!

Marie-Thérèse Hé voilà ! Vous êtes une fille de Satan ! On vous dit d'aller à la cave mais non vous n'en faites qu'à votre tête !
Je vois ce qu'il en est ! C'est un coup monté contre la bonne chrétienne que je suis !

Les autres réagissent.

Marie-Annonciation Mais Marie-Thérèse ! T'as bouffé un nid de guêpe, ou quoi ?!". Ce n'est qu'une machine !

Joséphine C'est ça le produit de Satan ! Moi je dis que pour une bonne vaisselle il faut de l'eau et des mains !

Firmine Je vais tout laver à la main ! Regardez il y a de la mousse qui sort !

Marie-Thérèse Non ! Tu ne touches plus à rien espèce de débile sinon c'est ma main que tu vas prendre !

Angèle Madame Bénicul ! Vous ne pouvez pas parler comme cela !

Eléonore Mais si ! Car enfin nous voyons la vraie face de l'ange !

Marie-Thérèse Firmine ! Avec tout ce que je fais pour vous?! Vous voulez gâcher la fête de Maurice !

Firmine Mais Madame...

Betty Mais ça suffit avec la fête de Maurice ! C'est votre fête en vérité !

Marie-Thérèse Mais qu'est-ce qu'elle me chante là la petite pute ?!

Betty Hein ?!

Eléonore Betty est une fille libérée !

Betty Et c'est pour cela que vous devez libérer Maurice !

Marie-Thérèse Libérer Maurice ?! Mais vous délirez ?!

Marie-Annonciation Marie-Thérèse ! Ne te souviens-tu pas de ce que nous as dit notre père ?!

Marie-Thérèse Aimez-vous les uns les autres !

Marie-Annonciation Mais je ne te parle pas de ce père-là moi idiot ! Je te parle de celui qui nous a faites en trempant Popol dans autre chose que de l'eau bénite !

Marie-Thérèse Mais comment peux-tu parler ainsi ? Tu es ivre ?!

Marie-Annonciation Mais non ... "Ce que la femme sobre a dans la tête, la femme saoule l'a sur la

langue".

Je pense que tu devrais penser à toi et laisser Maurice penser à Maurice !
Accepte que le gorille à qui tu donnes ta banane la partage avec d'autres !

Marie-Thérèse C'est beau mais je ne comprends pas...

Eléonore cite Khalil Gibran

Eléonore « Nos enfants ne nous appartiennent pas. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves ».

Joséphine commence à en avoir assez de tous ces palabres.

Joséphine Bon ! On n'irait pas boire un coup là?! Il reste peut-être de la bière ?!
Je crois que chacun a droit à une pause avant le prochain round !

Eléonore De toute façon l'essentiel est dit !

Betty Et fait aussi !

Marie-Thérèse Ca m'apprendra à être bonne chrétienne ! La prochaine fois je prendrai un accordéoniste ! Et pourtant Monsieur René est si gentil !

Marie-Annonciation Ah ! On dirait que tout a donc bien un temps ! On dirait enfin que tu viens de réveiller ton petit juke-box intérieur...

Eléonore « Petit »...façon de parler !

Marie-Thérèse Mais de quoi... ?!

A ce moment-là Firmine les interrompt.

Firmine Ecoutez ! Je crois que le lave-vaisselle est mort...

Un silence religieux s'installe alors...soudain le lave-vaisselle se débouche et cela fait inévitablement penser à un pet.

Marie-Annonciation Hé ben ça...si c'est pas un pet de nonne !

Sur cette parole, les rires se libèrent. On entend alors Cloclo...le juke-box fonctionne à nouveau.

Joséphine Cloclo ! J'adore ! Allons danser !

Toutes sortent sauf Eléonore qui reste là pensive.

Tableau 8
La 3^{ème} danse
Anastase et la confession d'Eléonore

On voit Anastase qui quitte le groupe pour rapporter de la vaisselle à la cuisine et boire un verre d'eau fraîche.

Anastase Ah ?! Mais ma fille comment ?! Vous ne dansez pas ?! S'il y a bien une personne qui doit s'amuser sur la terre c'est vous non ?! N'êtes-vous pas artiste ?!

Eleonore Mon père, pourriez-vous m'accorder quelques instants? J'ai besoin de vous parler!

Anastase surpris par le ton sérieux d'Eléonore arrête ses actions et s'approche d'elle.

Anastase Mais bien-sûr ma fille, venez par ici, nous serons plus tranquilles.

Ils se rapprochent.

Eléonore Depuis longtemps, je porte un secret très lourd et je voudrais me confier à vous.

Anastase Ma fille, je devine que vous souhaitez faire quelque chose que vous n'avez jamais fait : vous confesser !

Eléonore Ca ce serait du jamais vu !

Anastase Alors ?!

Eléonore Appelez cela comme vous voulez mon père, moi, du moment que je puisse en parler à quelqu'un.

Anastase Alors, un instant, la confession vous soulagera, vous verrez!

Anastase se lève et va chercher dans le lave-vaisselle une raquette de tennis pour faire office de grille de confessionnal.

Anastase Quand Firmine remplit le lave-vaisselle, elle le remplit.

Anastase marmonne une formule introductive tout en bénissant Eléonore au travers la raquette. Eléonore est tellement concentrée qu'elle se prête malgré elle à la situation.

Anastase Voilà, je vous écoute ma fille.

Eléonore Hé bien voilà, vous avez bien connu Marcel Benicul de son vivant?

Anastase acquiesce de la tête

Anastase Un bel homme, très fier et sûr de lui, un homme merveilleux qui a dirigé

Haut-les-âmes les Ames de tout son coeur durant de longues années.

Eléonore Nous nous sommes rencontrés lors de ses innombrables voyages en Afrique. Quelle vitalité il dégagait!!!
Quand j'ai connu Marcel, il y avait belle lurette que Madame Bénicul, tout occupée à ses affaires de grenouilles de bénitier et de dame de charité, l'avait relégué au grenier. Vous voyez ce que je veux dire?

Anastase dodeline la tête négativement. On devine qu'il se souvient très bien de cette époque.

Il ne se passait plus rien entre eux quoi! Nada, nothing, niente!! Chambre séparée et lit en porte feuille! Leurs amours étaient plus sèches que la gueule d'un chameau en rut après la traversée du désert!

Anastase est surpris par le ton mais il se contient.

A l'époque, je croquais déjà la vie à pleine dent. J'étais une jeune femme complètement libérée. Marcel n'a pas eu grand mal à me séduire pour que je me laisse aller dans ses bras.

Anastase L'amour a toujours été agréable aux yeux de Dieu et il n'y a pas là le moindre matière à péché du moment que votre relation, pure et respectueuse, se déroulait dans le partage et le don de soi. Etait-ce bien le cas, mon enfant?

Eléonore Mon père, toute ma vie, je n'ai cherché autre chose que mon plaisir dans l'amour. Marcel, bien que proche de la soixantaine était encore raide comme un jeune taureau. Il m'a toujours prise avec fougue quel que soit l'endroit de nos ébats : au lit, sur la table, au divan, sur le tapis ou sur la banquette arrière de la voiture, dans les prés ou accostée à un arbre dans la forêt. Mon corps était pour lui un immense champ de bataille qu'il arpentait en tous sens l'épée au clair. Pas un recoin ne lui échappait pour tendre son embuscade. Il me touchait à peine que déjà il me culbutait pour mieux m'embrocher, me rétamé, me limer et me tarabiscoter. Il s'activait avec ferveur, hahanait, changeait de vitesse puis s'arrêtait pour mieux me reprendre en mains. Il n'avait de cesse que quand je m'espatiffais la citrouille dans une orgie de bulles de toutes les couleurs en criant.

Pendant qu'Eléonore raconte ce qu'Anastase voulait savoir, le souffle de celui-ci devient de plus en plus saccadé. Il s'agit, s'éponge le front, se donne de petites tapes sur la joue comme pour se gifler. Il étire son col...etc...l'homme devient fou...il donne la raquette à Eléonore car ses deux mains ne sont pas de trop pour se contenir. Il lève les plis de sa robe pour s'éventer.

Anastase C'est bien ma fille, enfin..non, ce n'est pas très bien.

Il ajoute en aparté et en se signant.

Seigneur, bénissez-nous ! Mais, il fait chaud ici, vous ne trouvez pas ?

Eléonore Mais je vous en prie mon père, je n'ai pas encore fini ! Laissez-moi vider

mon coeur de ces souvenirs car leur poids m'est un fardeau de l'âme.

Anastase excité.

Anastase Dans ce cas, si vous insistez...

Eléonore Il faut que je vous dise que de cette relation avec Marcel, je suis tombée enceinte de ma fille Betty!

Anastase est stupéfait. Il bondit.

Anastase Betty ?! La demie soeur de Maurice ?! Seigneur, ayez pitié de nous!

Eléonore Eh oui! Mais que cela reste entre nous car vous êtes tenu par le secret, n'est-ce-pas? D'ailleurs, puisque nous sommes dans la confiance confesse, en parlant de Maurice, j'ai toujours trouvé qu'il vous rassemblait, vous ne trouvez pas?

Là c'est le coup du KO ! Anastase se lève brusquement tout en s'étranglant et en toussant. D'une main il reprend la raquette avec laquelle il s'évente et se cache ; de l'autre il s'éponge tout en se tapotant le visage. Il est abattu...

Anastase Mais ce n'est que pure coïncidence.

A nouveau, il marmonne et se signe.

Pardonnez-nous, mon Dieu.

Entre alors Joséphine.

Joséphine Ben alors Anastase, tu ne dances pas avec ta soeur ?! Tiens ?! Tu joues au tennis toi maintenant ?! Tu te prends pour Jacky Brichant ?! Allez ! Venez plutôt boire à la santé de Maurice!!

A ce moment, on entend une farandole. « la bamba » Tous les personnages se mettent à danser.

Tableau 9 **Les hommes autour du lave-vaisselle**

On entend donc une nouvelle chanson. « Qui est in ? Qui est out ? »

La farandole est finie. On voit que tout le monde danse puis Marie-Thérèse emmène René vers le lave-vaisselle.

Marie-Thérèse Oh Monsieur René ! Ce serait si gentil de regarder ce qui ne fonctionne pas ! C'est tout de même du neuf !

René Bon ! Bon ! Allez ! Je vais jeter un coup d'oeil !

Marie-Thérèse Vous êtes un ange Monsieur René ! Un ange ! Quoi qu'en disent les autres femmes !
Bon, je vous laisse parce que là, ce Cloclo me fait frissonner la chaudière !

René Frissonner la chaudière ?

Marie-Thérèse C'est une expression à moi ! Je rivalise avec ma soeur !

Elle sort et retourne danser. René observe la machine.

René Bon ! Hé bien déjà, on va voir si la machine est branchée !

Il vérifie

Elle est branchée.... Voilà Moshé ! Tu as connu la modernité américaine, tu penses la fuir en venant t'installer ici dans le nombril de Dieu et la modernité te revient à la face !
Un lave-vaisselle industriel !
Le mieux est de reprendre les bonnes vieilles méthodes.

Sur ce, il se met à taper sur le lave-vaisselle. Il en est à frapper des pieds quand entre alors Anastase.

Anastase Ah ! Hé ben René si c'est comme ça que vous traitez les femmes !

René Je fais ce que je peux !

Anastase Allons ! Voilà que vous allez perdre patience ! Bon ! Si c'est mécanique je peux vous aider ! Mon père était fermier et les machines qui tombent en panne ça me connaît !

Sur ce, il se retrousse les manches.

Il me faudrait des outils.

Entre alors Maurice.

Maurice Maman demande si vous avez besoin d'un coup de main ?

René lui fait comprendre que c'est Anastase qui a pris le commandement des opérations.

Anastase Il me faudrait des outils !

Maurice Mais ne pourrions-nous pas tout simplement utiliser ce que Dieu nous a donné : nos mains ?!

Anastase Dis gamin arrête un peu hein et va me chercher la boîte à outils dans la buanderie !

Maurice Mais...

Anastase Allez ! Dépêchons ! Tu ne vas tout de même pas faire un miracle tout de même ?!

Maurice Mais...

Anastase Ecoute : c'est ça ou tu vas nous chercher à boire.

Sur ce, René se met à se retrousser les manches tandis que Maurice sort.

Anastase Faut pas exagérer tout de même !

René Vous paraissez nerveux curé !

Anastase Oui ben ! Bon vous avez fait quoi ?!

René Ben pas grand-chose ! C'est peut- être un faux contact ?

Anastase Il y a bien un manuel non ?

René J'en sais rien moi ! Je veux juste faire plaisir à Madame Bénicul !

Anastase Oui c'est ça ! Faire plaisir c'est à la portée de n'importe quel imbécile hein ?!
Bon ! Le mieux c'est de démonter !
Ca fonctionne comment ce bazar ?!

René Une pompe qui aspire l'eau et un jet puissant qui la renvoie dans la vaisselle via une hélice...

Anastase Y a pas d'hélice hélas !

René C'est là qu'est l'os !

Anastase Ah vous l'avez vu ?!

René Bien entendu !

Maurice revient avec la boîte à outils.

Aussitôt Anastase entreprend de dévisser le dos de la machine.

On entend des jurons.

Maurice et René observe.

Anastase se relève et tente de l'ouvrir. C'est difficile. Il s'énerve. Retourne à l'arrière. Entre alors Joséphine. Elle porte de la vaisselle qu'elle dépose sur le dessus de la machine.

Joséphine Ben qu'est-ce que tu fabriques Anastase ?!

Anastase Ben ça se voit non ?!

Joséphine Tu démontes le lave-vaisselle ?!

René Il est en panne !

Maurice Ne peut-on pas faire la vaisselle à la main ?

Anastase Mais Maurice ! Arrête un peu ! Tu sais combien ta mère a payé cet engin dis ?!

Maurice Mais on se moque de l'argent ! Ce n'est qu'une machine père Anastase ! Maman paiera bien un technicien pour la réparer ! Allons ! Il y a bien un bassin quelque part ?!

Joséphine Oui ben moi en attendant je débarrasse hein !

Elle sort. Anastase commence à retirer des ressorts et d'autres pièces de la machine. Son ton invite René à l'obéissance.

Anastase Allons René ! Venez m'aider !

René Oui ! Oui !

Entrent alors Eléonore et Betty avec de la vaisselle elles aussi.

Eléonore Ah ! L'opération a commencé !

Betty Hé ben ! C'est quoi ce bordel ?!

René C'est le curé qui s'en mêle !

Anastase Ce n'est que de la mécanique ! Que de la mécanique ! Dans cinq minutes vous entendrez ronronner le moteur !

Maurice Justement si ce n'est que de la mécanique, prenons le temps de faire la vaisselle comme on l'a toujours faite ! Avec nos mains !

Anastase Mais nom de Dieu Maurice ! Tais-toi un peu ! Tu n'as jamais fait une vaisselle de ta vie ! C'est Firmine la bonne non ?!

Maurice est outré. Les autres sont surpris par le ton d'Anastase.

Eléonore Bon allez ! C'est pas grave...on va faire comme a dit Maurice...

Betty Mais non ! Pour une fois que sa mère offre un cadeau pour le bien être des femmes on va pas se fatiguer !

Entrent alors Joséphine, Firmine et Soeur Marie-Annonciation.

Firmine Tut ! Tut ! Est-ce qu'il y a encore de la place dans le lave-vaisselle ?!

Marie-Annonciation J'apporte mon verre ! Je veux voir le miracle de la modernité !

Joséphine Faudrait qu'Anastase y arrive ! Seulement pour les miracles...je pense pas qu'on puisse compter sur lui !

Anastase Oh dis ça va hein Joséphine !

René Tenez ! Là regardez ! On dirait qu'il y a quelque chose qui coince...

Anastase Qu'est-ce que c'est ?

On devine qu'il fait un effort pour retirer un préservatif...tout le monde est à l'arrêt. Surprise complète.

Anastase Mais ! Mais ! Enfin... Firmine ?! Tout à l'heure j'ai retiré une raquette de tennis et maintenant cet objet du mal ! Vous perdez la tête Firmine ? ! Je...je vous entendrai à confesse !

Firmine Mais enfin !

Betty Heu...

Firmine Je l'ai trouvé et je me suis dit qu'on pouvait le laver...ça peut toujours servir non ?

Marie-Annonciation Ce n'est pas grave Firmine ! Mieux vaut marcher sans savoir où aller que rester assis à ne rien faire.

Maurice Mais si...

Eléonore Bon ! Alors ?! Cette vaisselle ?! Ne faudrait-il pas mettre du savon ?

René Je pense que Firmine a déjà mis le paquet !

Joséphine Dites, les gens sont presque tous partis. On ne peut pas faire ça demain ?!

Pendant ce temps , le public a pu voir que Marie-Thérèse regardait longuement le programme du juke-box ayant fait un choix. On devine que sa pièce est coincée et que le disque choisi ne se met pas en place. On la voit frapper sur le juke-box. Puis elle abandonne et elle revient vers le groupe.

Entre donc Marie-Thérèse.

Marie-Thérèse Mais qu'est-ce que vous faites ?! Mon Dieu mon appareil ?! Vous avez cassé mon appareil ?!

Anastase Pas du tout ! Je le répare !

René se marre.

René On a jeté un coup d'oeil et maintenant on le reprend...c'est une petite panne de préservatif...

Marie-Thérèse Quoi ?!

Firmine C'est un accident !

Eléonore Un accident de protection ! Firmine ne l'a pas fait exprès...

Marie-Thérèse Mais quelqu'un va t'il m'expliquer ?! Voilà un objet qui était tout neuf il y a à peine deux heures et que vois-je ?! C'est qu'à nouveau cette demeure, cette illettrée a encore mis son grain de sel dans ce qui devait être une libération pour toutes les femmes du village !
Vraiment Firmine, tu mériterais une correction !

Firmine Mais Madame, je l'ai remplis c'est tout !

Marie-Thérèse Mais non ce n'est pas tout ! Vous n'avez pas suivi le mode d'emploi !

Maurice Mais quelle importance maman ! Nous allons travailler tous ensemble et retrouver le plaisir de la vaisselle d'autrefois !

Betty Non Maurice ! Ta mère a fait un cadeau moderne aux femmes ! On ne retourne pas dans le passé ! Rien ne doit arrêter le progrès !

Eléonore Ou alors que les hommes fassent la vaisselle !

Joséphine C'est vrai ça ! Anastase ça ne te ferait pas de mal !

Anastase qui a replacé toutes les pièces revisse la plaque arrière du lave-vaisselle.

Anastase Oh ça va ! Dans deux minutes cette machine va fonctionner et plus personne n'y pensera !

Marie-Annonciation En Afrique, on aurait invoqué les grands esprits !

Betty Et si Maurice demandait à sa voix ?! Un petit miracle par-ci et un autre par là ! Hein Maurice ?!

Maurice ne relève pas.

Firmine Moi je sais que Maurice peut faire des miracles mais pas de la magie comme Madame Léonore au cirque !

Eléonore Cela n'empêche que le moment est vraiment propice !

Joséphine Ce serait trop fort !

René Dieu seul connaît le pouvoir de Maurice !
Si Dieu a parlé à Maurice, Maurice doit pouvoir retrouver la connexion

céleste. L'appel de Dieu est un appel qui ne se refuse pas surtout quand c'est lui qui paye.

Maurice, moi qui suis juif, je pourrais te raconter l'histoire du Juif errant. J'ai peur que tu ne deviennes le premier enfant de Dieu à devoir errer sans comprendre.

Ne devrais-tu pas simplement prendre des vacances Maurice ? Réfléchir ? T'en aller tel un pèlerin à la rencontre avec toi-même ?

Dans un cabaret, j'ai entendu un artiste chanter...

René se met à chanter. Le métèque de Georges Moustaki

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Avec mes yeux tout délavés
Qui me donnent l'air de rêver
Moi qui ne rêve plus souvent
Avec mes mains de maraudeur
De musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de jardins
Avec ma bouche qui a bu
Qui a embrassé et mordu
Sans jamais assouvir sa faim

René regarde Maurice.

As-tu vraiment faim de Dieu Maurice ?!
« Viens à ma table ? » C'est ça qu'elle t'a dit la voix, Maurice ?

Anastase Mais ça suffit maintenant, tout le monde sait bien que Maurice a menti !

Là c'est comme si un coup de tonnerre venait d'imposer le silence. Maurice ne bronche pas... Marie-Thérèse commence à se décomposer. Anastase a donné le dernier coup de tournevis et s'est relevé. Maurice est comme isolé côté jardin.

Marie-Thérèse Maurice ?

Maurice Mon heure n'est pas encore venue...

Un long silence s'installe.

Marie-Thérèse prend alors la parole. Au fur et à mesure les autres marquent leur accord à chacun de ses propos.

Marie-Thérèse Non ! Maurice ! Mon cher fils, je crois que ta décision n'est pas la bonne ! C'est vrai, je t'ai donné le meilleur de moi-même depuis toujours parce que je t'aime et Dieu aussi t'aime mon fils !
Mais il t'aime comme il aime tous ses enfants Maurice.
Mais Dieu n'est-il pas égoïste quand il vole à leur mère leur fils unique ?!
J'aurais tant voulu que tu m'offres des petits enfants Maurice et que vas-tu m'offrir ? Un apostolat ?!

Maurice Mais mère?! Vous m'avez donc menti ? Vous m'avez toujours poussé à cela...

Marie-Thérèse Tu ne peux pas comprendre Maurice, tu es trop jeune et c'est ma faute ! Je t'ai éloigné du monde des jeunes ! Ce monde où tout semble aller si vite...

Maurice Mais comprendre quoi mère ?!

Marie-Thérèse Mais les gens Maurice! Les gens! Les gens du village!

Maurice Quoi les gens?

Marie-Thérèse Ils ne me verront jamais promener dans la rue ton enfant dans un beau landeau! Jamais je ne pourrai montrer ma fierté de grand-mère comblée! Jamais je ne pourrais l'habiller de tes vêtements de baptême ! Car ce sera un petit-fils j'en suis sûre ! Ton père aussi l'aurait tant voulu !

Maurice Mère ! Pourquoi me parles-tu maintenant des souhaits de mon père alors que j'ai choisi de servir notre père à tous : Dieu ?!

Marie-Thérèse s'énerve de plus en plus.

Marie-Thérèse Mais je suis ta mère Maurice ! Tu es mon enfant avant tout ! Toute ma vie je l'ai consacrée à ton bonheur et tu vas me laisser tomber comme ton père m'a laissée tomber !

Marie-Thérèse commence à se sentir mal mais on sent la pointe d'hypocrisie qui allume la colère de Maurice.

Maurice Mais non...

Il regarde les autres.

Mais dites quelque chose vous...Père Anastase ?... Marraine ?

On entend au loin un orage approcher. Tous se regardent mais personne ne sait comment reprendre la parole.

Marie-Thérèse se redresse et petit à petit parle d'une voix plus affirmée.

Marie-Thérèse Ne pars pas Maurice !

Les autres Ne pars pas !

Marie-Thérèse Ce n'est pas grave tout ça ! Tu verras ! D'autres joies t'attendent ! Ne pars pas !

Les autres Ne pars pas !

Marie-Thérèse J'ai encore tellement de choses à t'apprendre ! Tellement à te dire !
Ne pars pas Maurice !

Les autres Ne pars pas !

Marie-Thérèse On fera d'autres fêtes tu verras ! Tu seras quelqu'un de bien dans notre
village ! Ne pars pas Maurice !

Les autres Ne pars pas !

Marie-Thérèse Tiens pourquoi pas ? Tu seras peut-être bourgmestre comme papa ?!
Ah ! Il serait fier de toi ! Ne pars pas Maurice ! Ne pars pas !

Les autres Ne pars pas Maurice ! Ne pars pas !

Cette fois Maurice lâche tout !

Maurice Mais ravalez donc votre fierté mère ! Et vous ravalez votre bêtise !
Et toi Betty ! Tu pensais quoi ?! Me posséder ?! Pauvre fille !
Tu découvriras que ta liberté n'est que maigre face au bonheur que nous
offre Dieu !
Tu pensais que voler ma virginité te donnait tous les pouvoirs ?
Mais regarde toi ! Tu n'as même pas les mots de l'amitié !
Et vous père Anastase, vous qui devriez vous comporter comme un père pour
moi vous n'avez jamais fait que vous abaissez de collecte en collecte pour
obtenir les bonnes grâces de ma mère ! Homme de peu de foi comme je vous
plains !
Toi, Firmine, je te pardonne à nouveau mais sache qu'un jour comme moi, tu
devras chasser tous ces marchands d'illusion qui te manipulent...

Il leur fait front et se met à parler avec une terrible détermination.

Je me lèverai, et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché
contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-
moi comme l'un de tes domestiques.
Aux yeux de Dieu, vous me vouliez mort mais je suis revenu à la vie ! J'étais
perdu et je me suis retrouvé !
Et maintenant je pars !

On entend toujours l'orage et la pluie qui se met à tomber.

*En même temps la pièce qui était coincée se libère et on entend la musique de let the
sunshine in...*

Maurice s'éloigne et répète tout en commençant à se déshabiller...

Je pars !

Je pars !

*Pendant ce temps, Marie-Thérèse telle une mater dolor se décompose tendant les bras, les
mains vers son fils . Les autres l'entourent...et peu à peu la lumière s'éteint...et c'est la...*

FIN

Petit ajout pour votre Juke-box

Poupée De Cire, Poupée De Son

Même Si Tu Revenais cloclo

Capri c'est fini

Aline

Mes mains sur tes hanches

N'avoue jamais

Chez Laurette

Les copains d'abord
Que serais-je sans toi ?
La montagne
Qui est in, qui est out
Love Me, Please Love Me
Il n'y a pas d'amour heureux
Les marionnettes
Les sucettes
Céline
Je voudrais être noir
La poupée qui fait non
La grande Zoa
L'amour avec toi
Les jolies colonies de vacances
La bohème
L'épervier
Et moi et moi et moi
Je n'aurai pas Le temps
Mini Mini
Les Neiges Du Kilimandjaro
La Chanson Des Vieux Amants
Ta Ta Ta Ta
Toulouse
Mais Quand Le Matin
Le Téléphone
J'aime Les Filles
Les Petits Papiers
Inch Allah
Il Est 5 Heures, Paris S'Eveille
Siffler Sur La Colline
Eloïse
Ivanovitch
initiale B.B.
Le Bal Des Lazes
La Bande A Bonnot
Harley Davidson
D'Aventures En Aventures
La Maritza
La Cavalerie
A Bicyclette
Comme D'Habitude
Vezoul